Section spéciale PME p.9

l'aurore boréale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 28 | Numéro 19 | 1 $ | Nº de convention : 40610510

Le mercredi 12 octobre 2011

Photo : Thibaut Rondel

Une horde de petits vikings a débarqué sur les plages du lac Chadburn le 4 octobre dernier, bien décidée à capturer le loup magique pour le livrer au dieu Thor. Élèves en 7e année à l'école Émilie-Tremblay, les guerriers nordiques se sont affrontés pendant deux jours, le temps d'un jeu de rôle organisé dans le cadre du programme d'histoire.

Le Parti du Yukon remporte les élections territoriales

THIBAUT RONDEL

Le Parti du Yukon (PY) a remporté haut la main les élections territoriales qui se sont tenues au Yukon mardi 11 octobre, distançant confortablement le Nouveau parti démocratique (NPD) de Liz Hanson et ne laissant que quelques miettes aux Parti libéral (PL). Les électeurs ont renouvelé la confiance qu'ils avaient accordée par le passé au parti de Darrell Pasloski, lui permettant de conserver ses 11 sièges à l'Assemblée législative. Le parti néo-démocrate mené par Liz Hanson gagne quant à lui six sièges, et accède au statut de parti d'opposition officielle, au détriment du Parti libéral qui s'effondre en perdant trois des cinq sièges qu'il occupait. Selon les premiers résultats du scrutin, 15759 citoyens se sont prononcés en faveur d'un candidat. Le Parti du Yukon a remporté 40,6 % des voix, contre 32,7% pour le NPD et 25,2% pour les libéraux. Le Parti vert, le Parti des Premières Nations et les candidats indépendants réunissent ensemble 1,5% des votes.

Le NPD en force, les libéraux s'effondrent

Le Parti du Yukon peut se réjouir d'un beau succès, qui plus est conforté par la victoire de son meneur. Le premier ministre Darrell Pasloski remporte en effet la circonscription de Mountainview avec 480 voix,

(Suite en p. 2)

Le transport en commun p. 5

BreakOut West 2011 p. 7

Sexualité : sensibilisation et éducation p. 8

Suite de la p. 1

soit 44,8 % des suffrages, loin devant le néo-démocrate Stephen Dunbar-Edge. Malgré la victoire, seuls deux représentants du Parti du Yukon conservent leurs sièges à l'Assemblée. Elaine Taylor, députée de Whitehorse Ouest, et Brad Cathers, député du Lac Laberge, sont réélus dans leurs circonscriptions, tandis que Steve Nordick, député du Klondike, et Glenn Hart, élu dans la circonscription de Riverdale Sud, sont battus par Sandy Silver (PL) et Jan Stick (NPD). Marian Horne (PY), représentante de Pelly-Nisutlin, perd également son siège. La candidate se présentait lors de cette élection à Whitehorse centre, un secteur fermement tenu par Liz Hanson, qui visait la réélection et a écrasé ses opposants en captant 63,2 % des votes.

La néo-démocrate n'aura pas réussi à mener son parti au pouvoir, mais peut se féliciter d'avoir remporté 6 sièges, alors qu'elle était jusqu'alors la seule représentante du NPD à l'Assemblée législative. Le Nouveau parti démocratique remporte les circonscriptions de Mayo-Tatchun, Takhini-Copper King, Copperbelt sud, Riverdale sud, Whitehorse centre et Mount Lorne-Lacs du sud, nouvellement représenté par le politicien et artiste Kevin Barr. Du côté des candidats francophones, le scrutin laissera un goût amer. Jean-François Deslauriers, candidat NPD à Porter Creek centre, est battu par David Laxton (PY), qui comptabilise 298 voix, contre 230 pour Deslauriers et 245 pour le libéral Kerry Huff. Face à Elaine Taylor (PY), Louis-Roch Gagnon ne pouvait apparemment pas faire le poids à Whitehorse ouest. Le candidat NPD atteint avec difficulté les 94 voix, soit 12,9 % du scrutin, très loin derrière la vice premier ministre qui s'envole portée par son score de 58,2 %. Cully Robinson (PL) se place quant à lui en deuxième position, avec 28,9% des suffrages.

L'annonce des résultats a probablement du jeter un coup de froid sur le bureau de campagne du Parti libéral. Arthur Mitchell, chef de l'opposition officielle, a été battu dans sa circonscription de Copperbelt nord par Currie Dixon (PY), jeune candidat qui tentait lors de ces élections son premier coup d'essai. Arthur Mitchell, Don Inverarity, Gary McRobb et Eric Fairclough mis à la porte, seul Darius Elias réussit à conserver son siège, grâce à sa victoire sur Garry Njootli (PY) dans la circonscription de Vuntut Gwitchin, à 93 voix à 52. Le député ne pourra compter que sur l'appui de Sandy Silver, élue au Klondike, pour faire entendre la voix des libéraux,

Une voix presqu'étouffée par les élections

Retour sur l'aga de la Commission scolaire francophone du Yukon

Photo : Thibaut Rondel.

André Bourcier est longuement revenu sur l'affaire judiciaire en cours entre la Commission scolaire francophone du Yukon et le gouvernement du Yukon.

THIBAUT RONDEL

L'Assemblée générale annuelle (AGA) de la Commission scolaire francophone du Yukon n°23 (CSFY) s'est tenue le mardi 27 septembre à la Bibliothèque de l'école Émilie-Tremblay. C'est sans surprise que l'événement a donné la part belle au procès opposant la CSFY au gouvernement du Yukon, entamé il y a deux ans et dont l'issue a été connue le 26 juillet dernier. M. Vital Ouellette, le juge responsable du dossier, a mis un terme à l'affaire en donnant raison à la CSFY, lui accordant la pleine gestion scolaire de ses institutions et ordonnant au gouvernement du Yukon de pourvoir à la construction d'une nouvelle école secondaire francophone dans un délai de deux ans.

Après l'adoption de l'ordre du jour et du procès-verbal de l'AGA 2010, André Bourcier, le président de la Commission scolaire, a présenté son rapport dans lequel il a rappelé le verdict du juge ainsi que la décision du gouvernement de porter le jugement devant la Cour d'appel. M. Bourcier s'est félicité de cette « très grande victoire pour le système d'éducation en français [...] et pour toute la population franco-yukonnaise », tout en jugeant malheureux que le gouvernement du Yukon ait choisi de porter cette décision en appel « sans même prendre le temps de discuter du résultat avec la CSFY ».

AGA sur fond d'élections territoriales

À l'issue de la présentation du rapport, les questions ne se sont pas fait attendre. Premiers sur la brèche, MM. Deslauriers et Gagnon n'ont pas manqué l'occasion de saluer la décision du tribunal et de pointer du doigt l'attitude du gouvernement de Darrell Pasloski. « Je tiens à féliciter la CSFY pour cette victoire », a déclaré Jean-François Deslauriers, candidat du NPD à la prochaine élection territoriale dans la circonscription de Porter Creek centre. « Le gouvernement aurait dû discuter », a-t-il ajouté. Louis-Roch Gagnon, également très en verve, n'a pas été avare de questions. Candidat dans la circonscription de Whitehorse Ouest, où se situe justement l'école Émilie-Tremblay, le néo-démocrate s'est montré particulièrement impliqué dans la compréhension de l'affaire, à l'instar de son rival libéral Cully Robinson également présent dans la salle, plus discret, car il ne maîtrise pas le français, mais tout aussi attentif aux débats. André Bourcier a dû mettre fin à la séance de questions afin de respecter le déroulement de l'ordre du jour, promettant à l'assistance de revenir plus en profondeur sur l'affaire une fois le rapport de la direction de la CSFY et l'examen des états financiers entendus. M^me^ Lorraine Taillefer a donc pris la parole, faisant état des activités développées durant l'année scolaire 2010-2011. La directrice de la Commission scolaire a mis l'accent sur le manque d'espace qui a conduit l'école Émilie-Tremblay et l'Académie Parhélie à transformer leur salle d'art, leur salle de musique ainsi que leur laboratoire informatique en salles de classe. Selon M^me^ Taillefer, de 2005 à 2011, les effectifs sont passés de 111 à 205 élèves, soit une augmentation de 85 %. « La population étudiante continue de grandir, et tandis que la majorité des écoles anglophones sont en décroissance, l'école Émilie-Tremblay et l'Académie Parhélie sont en pleine croissance », a-t-elle expliqué. Après avoir abordé les différents axes du plan stratégique de la CSFY, M^me^ Taillefer a tenu à remercier toutes les personnes qui se sont battues au cours des dernières années pour décrocher « l'obtention de la pleine gestion scolaire par les francophones, pour les francophones ». La présentation des états financiers n'a révélé qu'un effet à payer de 327 000 $, « déficit technique », selon André Bourcier, relatif aux frais juridiques engagés dans le procès. Le président de la CSFY s'est montré rassurant, arguant que poussée en cour par le gouvernement, la Commission scolaire ne devrait pas avoir à payer ce montant.

Confiance sans faille

Après une courte pause, André Bourcier a proposé de revenir sur le jugement rendu par le juge Ouellette à travers un forum de questions. L'audience étant principalement constituée de francophones et de membres des partis politiques d'opposition, tous acquis à la cause de la CSFY, le débat s'est voulu davantage explicatif que houleux. M. Bourcier a tout d'abord lu au public le jugement exécutoire rendu par le juge Ouellette, presque identique au verdict si ce n'est que le contenu doit être considéré par le gouvernement comme une injonction. « Il y a beaucoup de dispositions et de choses à discuter », a reconnu le président de la CSFY, qui a considérablement insisté sur les conséquences de l'appel. « Aujourd'hui, ce n'est plus la CSFY qui amène le gouvernement en cour. Les rôles sont bien inversés, et le gouvernement a toujours la possibilité de cesser la poursuite », a-t-il expliqué. Selon André Bourcier, le gouvernement s'est précipité dans son choix de faire appel du jugement. Afin de ne pas ternir son image en pleine campagne électorale, il a choisi de faire appel de la décision du juge juste avant que le premier ministre n'annonce les élections. Un brin ironique en montrant l'épaisseur du dossier, M. Bourcier a ensuite dévoilé à l'assistance le document d'appel émis par le gouvernement. « Cinq pages de raisons selon lesquelles le juge est biaisé », a-t-il annoncé avant de le lire au public. Le 28 octobre prochain, la Cour d'appel décidera d'accepter ou de refuser le recours du gouvernement. La CSFY ne s'attend cependant pas à un rejet de l'appel. « Il y a de fortes chances que l'appel soit accepté, à condition que les éléments soient fondés », a continué M. Bourcier, et de préciser qu'initialement, « le document d'appel avait été présenté en anglais au juge, qui n'a vraiment pas apprécié et a demandé une traduction en français ». À noter que l'appel se fera en français, en présence de juges maîtrisant le français, francophones ou francophiles. « Nous avons un dossier extrêmement solide, et nous allons gagner en appel. Et si nous devons aller en Cour suprême, nous irons en Cour suprême et nous gagnerons en Cour suprême », a conclu André Bourcier.

l'aurore boréale

Directrice et infographiste : Cécile Girard auroredir@afy.yk.ca
Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@afy.yk.ca
Correspondantes : Sandrine Carpentier-Lalancette, Danièle Rechstein
Publicité et distribution : Mathilde Girard • aurorepub@afy.yk.ca
Correctrice d'épreuves : Françoise La Roche
Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932
Sites Web : www.afy.yk.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de *l'Association de la presse francophone* (APF) et est représenté par l'agence publicitaire *Lignes Agates* : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité *Donatien-Frémont* qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par *l'Association franco-yukonnaise,* située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada

AFY

en passe le mot APF

Fondation Donatien Frémont, inc.

Ligne Agate

Éditorial

Coup de théâtre et données troublantes

Cécile Girard

Un curieux coup de théâtre a fendu l'air au début d'octobre. Whitehorse a été reconnue comme la meilleure petite ville (moins de 25 000 habitants) où vivre au pays! Elle supplante des cités dont les noms font rêver en raison de leur situation géographique et leurs services divers.

Ceux qui connaissent la lauréate savent que ses grâces sont multiples : jardin communautaire, sentiers avoisinants, parcs aménagés et boîte de rangement pour les vélos! De plus, selon l'Organisation mondiale de la santé, l'air y est pur et frais (mais pas lorsqu'il fait - 40o C).

Mais ce qui a retenu l'attention des juges est le faible taux de chômage, l'absence de taxe territoriale, et le grand nombre de personnes travaillant dans le milieu des arts de la récréation et des sports.

La scène culturelle a toujours été d'une richesse surprenante... Comme si une fée généreuse avait présidé à la naissance de la capitale en 1950. « Je t'accorde les dons de danser, de chanter et de peindre. Je dis aussi que tu aimeras participer à tous les sports autant ceux d'hiver que d'été ».

Ainsi, ces secteurs sont devenus riches en emplois de toutes sortes et la ville a progressé au grand bonheur de ses habitants. L'hiver, la capitale glacée tient un carnaval coloré et populaire et un festival de musique reconnu. Le printemps venu, ses résidents n'hésitent pas à aller brûler les « bleus » au son des tambourins et des tam-tam. Cette marche au flambeau est rapidement devenue une tradition courue. L'été, la musique et les arts détiennent tous les droits sous le soleil. Et l'automne, c'est la fête des moissons au parc Shipyards.

Mais les juges de cette compétition n'ont visiblement pas mis les pieds en ville depuis un bout de temps. Car certaines histoires ont des dessous déplaisants. La fée Carabosse était peut-être cachée derrière une tenture céleste aussi sous le nom d'aurore boréale et elle s'est aussi penchée sur le berceau de la petite ville.

Cela expliquerait les détresses nocturnes ou les sinistres décès de certains de ses citoyens.

Sur le site du ministère de la Justice du Yukon, on peut lire des données troublantes :

« L'âge moyen des détenus au Centre correctionnel de Whitehorse est 22 à 26 ans.

Entre 70 % et 90 % des détenus sont d'ascendance autochtone (la plupart sont de la région de Whitehorse).

Les détenus purgent des peines variant en moyenne entre 45 et 90 jours, mais certains y sont pour des peines de plus longue durée.

On estime que 90 % des détenus ont un problème de toxicomanie ou d'alcoolisme. »

Les miséreux et les sans-abri sont dans les stationnements des épiceries ou près du magasin d'alcool à quémander des sous; pendant des années et puis un jour, ils ne sont plus là. Les ravages de l'hiver et des dépendances, les batailles meurtrières et le vol de leur enfance ont finalement eu raison d'eux.

La *Tent City* érigée près de l'édifice du gouvernement territorial est un autre paradoxe parlant de détresse et d'enchantement. La situation du logement en ville a atteint un point intolérable. La quête d'un logement est devenue désespérée.

La neige recouvrira bientôt *Tent City*... Peut-être que cela donnera à Whitehorse le titre de cité camping de l'année, un titre beaucoup moins convoité.

Brèves

Cellules souches : reculer pour mieux avancer?

Agence Science-Presse

Voilà la nouvelle que les amateurs de cellules souches attendaient depuis une éternité : on aurait enfin réussi à prendre des cellules humaines, et à les cloner pour en faire des cellules souches. Sauf qu'au-delà du gros titre, c'est beaucoup moins solide que ça en a l'air.

En fait, personne, cette fois, ne se risque à annoncer qu'on s'est approché d'un traitement médical. C'est que la dernière fois qu'une semblable annonce a été faite, en 2004, ça s'est transformé en l'une des plus grosses fraudes de l'histoire récente des sciences.

Au point où une grosse différence ressort aujourd'hui : nulle part dans cette nouvelle étude le mot « clonage » n'est-il employé par les chercheurs.

Qu'est-ce qu'une cellule souche?

Retour en arrière. On appelle cellule souche, une cellule qui ne s'est pas encore spécialisée et qui, en théorie, pourrait être « programmée » pour se transformer en n'importe quel organe ou tissu de votre corps.

Les cellules souches qui attirent davantage l'attention sont celles d'un embryon, pendant la brève période où il n'est constitué que de cellules souches. Mais il serait théoriquement possible de prendre n'importe quelle cellule de votre corps, de la déprogrammer pour qu'elle redevienne une cellule souche, puis de lui ordonner de se transformer, par exemple, en un poumon. On aurait donc, littéralement, cloné votre poumon.

C'est cette perspective qu'on entrevoyait lorsqu'en février 2004, le Dr Hwang Woo Suk avait annoncé, dans la prestigieuse revue Science, avoir réussi le premier clonage de cellules souches humaines. Puis, en mai 2005, le premier clonage en série : 11 lignées de cellules humaines.

Lorsqu'il fut révélé que le chercheur sud-coréen avait menti sur toute la ligne, ou presque, l'opprobre a rejailli sur la recherche en général, qui a alors reculé de plusieurs années.

Whitehorse accueille les huit nations circumpolaires pour sauver des vies

Danièle Rechstein

Des délégations des huit États composant le Conseil de l'Arctique (Canada, Danemark, États-Unis, Finlande, Islande, Norvège, Russie, Suède) se sont rassemblées les 5 et 6 octobre 2011 à l'hôtel Westmark de Whitehorse pour un « Exercice de table » sur la recherche et sauvetage (SAR) dans l'Arctique.

Il s'agit d'un événement historique puisque c'est la première réunion de ces représentants depuis la signature de l'Accord sur la recherche et sauvetage (SAR) dans l'Arctique, en mai dernier, à Nuuk, au Groenland.

« L'accord signé engage formellement les huit pays. Chacun d'eux doit développer les moyens nécessaires à la protection de sa zone de responsabilité, définie dans l'Accord, mais pourra compter sur la collaboration et l'assistance des autres pays, suivant les circonstances. La rencontre de Whitehorse permet des discussions sur des situations potentielles dans l'Arctique qui nécessiteraient une collaboration et des ressources internationales », explique le lieutenant-général M. Semianiw, commandant de Commandement Canada, des Forces canadiennes – organisme responsable de la coordination des efforts de recherche et sauvetage chez nous.

Photo : D. Rechstein

La rencontre de Whitehorse permet des discussions sur des situations potentielles dans l'Arctique qui nécessiteraient une collaboration et des ressources internationales »,

La SAR relevant d'organismes divers dans les pays nordiques, les militaires se mêlaient aux civils dans la salle de conférence. Peu de femmes parmi eux. Les participants disposaient de brochures récapitulatives dans les langues des huit pays nordiques et de traduction simultanée entre le russe et l'anglais.

Une salle attenante exposait des photos et des équipements de spécialistes de terrain dits « techniciens SAR » dont le métier est de s'envoler ou de naviguer au service d'autrui au péril de leur vie.
L'environnement du Grand Nord est reconnu pour être le plus difficile sur la planète : terrain, climat, vastes distances sans infrastructures. Un véritable défi lorsqu'il s'agit de secourir des personnes dans l'urgence.

La collaboration entre les pays nordiques a déjà prouvé son efficacité. En mai 2011, les Danois ont participé au sauvetage d'un blessé grave. En août 2010, les Américains ont prêté main forte au *Clipper Adventurer*, échoué. Des exercices conjoints rassemblant les États-Unis , le Canada, le Groenland ou la Russie ont permis de mieux se préparer en cas d'incident aérien ou maritime grave. L'Alaska et le Yukon collaborent souvent à la recherche d'aéronefs disparus entre les deux régions et organisent régulièrement des exercices d'entraînement sur le terrain. Chacun s'enrichit de savoir et d'éprouver comment son homologue planifie et exécute les procédures d'évacuation des victimes et de suivi.

Les membres des organismes bénévoles – notamment ces *Rangers* qui s'entraînent régulièrement et connaissent le terrain mieux que personne – fournissent une aide littéralement sans prix pour la recherche et le sauvetage dans le Nord. D'ailleurs, six organisations de peuples autochtones internationales figurent parmi les participants à l'Accord, notamment le *Gwich'in Council International.*

Avec le réchauffement climatique, l'océan Arctique s'ouvre. Le trafic aéronautique et maritime augmente. Il est donc vital et urgent de porter assistance aux personnes en détresse, quelles que soient les difficultés. Seule une collaboration entre les pays nordiques pourra améliorer l'efficacité des secours. Chacun des huit pays l'a reconnu et s'est engagé à agir de façon conjointe : échange de renseignements, partage de l'expérience acquise, formation et entraînement des équipes.

Une ombre au tableau, toutefois. L'Accord dit : « La mise en œuvre du présent accord est subordonnée à la disponibilité des ressources nécessaires ».

Gala de la francophonie 2011

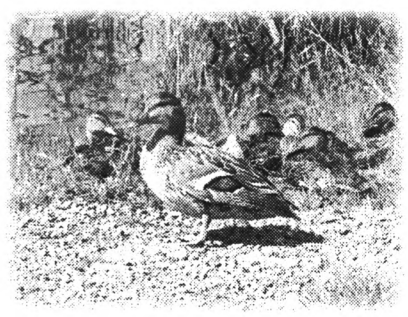
Coup de chapeau à notre communauté!

Merci
à tous ceux et celles qui ont soumis des candidats et candidates!

Surveillez le prochain numéro de l'*Aurore boréale*...
Nous y dévoilerons l'ensemble des personnes et des entreprises qui pourraient gagner l'un des sept prix remis le 11 novembre 2011 au Centre des arts du Yukon.

Tous les détails au www.afy.yk.ca à la section « Vivre en français au Yukon ».

A F Y



La plus belle photo de l'été

Bravo à **Pierrette Taillefer**
qui gagne le tout nouveau
Guide Ulysse du Yukon et de l'Alaska.
pour sa photo illustrant des canards au bord d'un étang publiée dans le cadre de notre concours La plus belle photo de l'été.

RDÉE Yukon

l'aurore boréale

Scène locale

Le transport en commun : adapté, mais peu populaire auprès des aînés

Sandrine carpentier L.

La condition physique de certains aînés ne leur permet pas d'utiliser les services réguliers de transport. **Photo : Sandrine Carpentier-L.**

Johann (nom fictif) attend patiemment l'autobus de ville, aux côtés de deux autres usagers quelque peu moins âgés qu'elle. Il fait sombre ce matin-là, vers 7 h 30. *Copper Ridge Express* arrive au loin en direction du centre-ville de Whitehorse. Johann sort sa carte or, marquée d'un grand S pour *Senior*. La porte de l'autobus s'ouvre, elle entre lentement, mais aisément en s'aidant de la poignée jaune accrochée à cet effet. Elle montre sa carte au chauffeur, lui sourit, et s'assoit sur l'un des bancs libres, son sac à main à ses côtés. Durant ce temps, le chauffeur vérifie que tous les passagers sont bien installés avant de redémarrer son gros engin.

Johann ne fait pas exception à des centaines d'autres usagers de *Transit City Bus*. Elle n'a pas eu besoin de faire descendre la passerelle d'accès, puisqu'elle n'est pas en fauteuil roulant. Elle n'a pas non plus eu besoin de faire baisser l'avant de l'autobus et d'ainsi faire retentir le gros « bip bip », tel un poids lourd qui recule, puisqu'elle ne se déplace pas avec une canne. Johann est âgée de plus de 60 ans et voyage écologiquement sans assistance spéciale.

Cependant, la condition physique de certains aînés ne leur permet pas d'utiliser les services réguliers de transport en commun comme Johann le fait quotidiennement. C'est alors que *Transit* offre une autre option : le *Handy Bus*. Ce service de transport adapté est spécialement réservé aux personnes à mobilité réduite et est gratuit pour la plupart d'entre elles. « Les usagers doivent avoir une autorisation professionnelle justifiant la nécessité d'utiliser les services d'*Handy Bus* », souligne la directrice générale de *Transit City Bus*, Cheri Malo. Les besoins sont multiples : faible vision, problème d'ouïe, incapacité de marcher…

Handy Bus, c'est aussi le *Door to Door Service*. Ce programme permet aux bénéficiaires de se faire accompagner où ils le désirent en partance de leur domicile. « Le chauffeur doit être en mesure d'apercevoir la personne depuis son autobus donc, pas de porte arrière ou de double porte avant, ajoute Cheri Malo. Il ne peut non plus raccompagner une personne jusqu'à l'intérieur d'un édifice. Il doit la laisser sur le pas de la porte, en s'assurant qu'elle entre en sécurité. » Ce service dessert plusieurs résidences pour personnes âgées de la ville.

Le revers de la médaille

Roxanne Thibaudeau travaille pour le groupe Franco 50. Cette association organise des activités pour les aînés francophones de la population. Elle souligne que le transport est souvent une source de problèmes. « Ils n'aiment pas prendre le transport en commun, souligne-t-elle. Ils sont très réticents. Et puis, le service est peu commode. Il n'y a pas de trajets le soir ni le dimanche et la plupart de nos activités ont lieu en soirée. Alors, plusieurs ne peuvent pas participer. » Et le taxi? « Ils trouvent cela beaucoup trop cher! » L'organisatrice s'assure alors que ses membres se trouvent un moyen de déplacement, quitte à aller les chercher elle-même.

« J'ai connu une dame pour qui c'était difficile de se déplacer tout simplement, ajoute-t-elle. C'était difficile de s'habiller, de s'asseoir dans son fauteuil roulant et de descendre jusqu'à la rue afin de prendre un transport adapté. Donc, prendre le transport en commun, se déplacer sur les trottoirs en hiver, attendre au froid, ce n'était pas envisageable. »

Whitehorse n'est pas une ville où le transport en commun est très populaire, même si *Transit City Bus* a augmenté dernièrement la fréquence de ses parcours et ses heures de passage. Que ce soit les aînés, les étudiants ou les travailleurs, les habitants préfèrent prendre leur voiture. « Ce n'est pas dans la mentalité des gens de prendre l'autobus, ajoute Roxanne Thibaudeau, résidente de Whitehorse depuis une vingtaine d'années. Donc, pour une personne âgée qui n'a pas grandi avec de tels services, c'est encore plus difficile de changer sa mentalité. »

Aidante(s) naturels et professionnels
Rejoignez-nous
pour une meilleure santé communautaire

Dans le cadre d'un projet 2011-2012 financé par Santé Canada, le Partenariat communauté en santé du Yukon (PCS) en collaboration avec le ministère de la Santé et des Affaires sociales, organise des sessions d'information et de formation destinées aux aidants naturels et professionnels concernant la prise en charge de l'handicap, des troubles cognitifs et de la démence aussi bien à domicile qu'en établissement spécialisé.

Le PCS convie toutes celles et tous ceux qui sont en charge ou au chevet d'un patient, d'un parent ou d'un proche atteint d'une maladie chronique ou passagère, légèrement ou sévèrement invalidante, à se faire connaitre auprès de l'organisme. Nous recueillerons vos besoins en matière de ressources documentaires pour passer commande et nous vous mettrons en relation avec des aidants professionnels et naturels afin de vous faire bénéficier de l'appui d'un réseau.

Le PCS sollicite votre participation pour la création d'une véritable cellule permanente d'appui et de conseils afin de développer, améliorer et faciliter l'accompagnement ainsi que la prise en charge de l'invalidité par les aidants.

Rejoignez-nous et partagez votre expérience, votre expertise et vos idées.

Santiana au (867) 668 2663, poste 830 et ressourcespcs@francosante.

Yukon · Health Canada Santé Canada · SSF

Culture à la page

Présenté par le secteur culturel de l'AFY

Culture œil

Appel d'œuvres

Exposition d'arts visuels du Gala de la francophonie 2011
C'est le temps d'envoyer vos œuvres pour l'exposition du Gala de la francophonie 2011 sous le thème *Les voix, de notre naissance à aujourd'hui.* Dévoilez vos talents à la communauté francophone à l'occasion de cet événement spécial. Vous avez jusqu'au 4 novembre pour apporter vos peintures, sculptures, œuvres multimédias, collages, joaillerie ou autres au secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise. Les œuvres seront exposées dans le foyer du Centre des arts du Yukon avant le gala et à la salle communautaire du Centre de la francophonie à partir du 16 novembre.
Rens. : Chantal Bouchard, (867) 668-2663, poste 560;cbouchard@afy.yk.ca

Arts visuels

Maskara d'Emilie Robitaille.
Jusqu'au 9 novembre à la salle communautaire, Centre de la francophonie.
Le Yukon est un espace propice à la création. C'est ce qu'Emilie Robitaille constate rapidement en s'y installant à l'été 2010. Au moyen de fusains et pastels secs, elle se met à griffonner les visages féminins qui l'habitent. Avec la quinzaine d'œuvres qui composent Maskara, découvrez le résultat de ce premier élan créatif.
Rens. : Virginie Hamel, (867) 668-2663, poste 221; vhamel@afy.yk.ca

Musique

Buffy Sainte-Marie
Mercredi 12 octobre à 20 h au Centre des arts du Yukon.
Ne manquez pas la chance de voir cette chanteuse et activiste en concert chez nous.
Rens. : www.yukonartscentre.com

Genticorum
Mercredi 2 novembre à 20 h au Centre de la francophonie.
Le groupe de musique traditionnelle Genticorum sera avec nous pour une soirée dansante à l'occasion de sa tournée canadienne. Billets en vente au Centre de la francophonie et à la porte avant la représentation.
Rens. : Virginie Hamel, (867) 668-2663, poste 221; vhamel@afy.yk.ca

Yukon Women in Music en français
Vendredi 4 novembre à 20 h au Centre de la francophonie.
L'organisation YWIM nous propose une soirée spéciale chanson française. Les musiciennes anglophones et francophones de notre communauté nous offrent leurs coups de cœur et leurs propres compositions dans la langue de Molière.
Rens. : Chantal Bouchard, (867) 668-2663, poste 560; cbouchard@afy.yk.ca

Festival Breakout West à Whitehorse
Présentation française le vendredi 21 octobre au Centre de la francophonie. *Breakout West* propose une soirée de concert en français avec les meilleurs musiciens de l'Ouest canadien de l'année 2011. Soyez des nôtres à partir de 20 h.
Billets en vente au breakoutwest.ca et à la porte avant la représentation.
Rens. : breakoutwest.ca

Le Gala de la francophonie 2011
Vendredi 11 novembre à 19 h 30 au Centre des arts du Yukon.
Le Gala de la francophonie récompense annuellement le travail et l'engagement de ceux et celles qui ont participé, au cours de l'année, à accroître la vitalité de notre belle communauté. Cette année, les lauréats et lauréates recevront leur prix le 11 novembre. Pendant deux heures, remises de prix, musique, humour, danse et revue de l'année seront au rendez-vous. Prenez part à la fête et venez voir sur scène les plus grands talents francophones de la région. Billets en vente au Centre de la francophonie, au Centre des arts du Yukon et à *Arts Ungerdround* au prix de 12 $.
Rens. : Virginie Hamel, (867) 668-2663, poste 221; vhamel@afy.yk.ca

Appel aux artistes et artisans

Réservez votre place au Marché de Noël
RDÉE Yukon invite les artisans et artistes francophones et francophiles qui désirent exposer et vendre leurs créations durant le Marché de Noël à réserver leur place dès maintenant. Le marché se déroulera le dimanche 4 décembre au Centre de la francophonie à Whitehorse.
Date limite pour réserver : 25 novembre. Nombre de places limitées. 10 $ par table (4 pieds).
Rens. : Sylvie Geoffroy, (867) 668-2336, poste 334; sgeoffroy@afy.yk.ca

Les Cafés-rencontres
Organiser un Café-rencontre est une excellente occasion de promouvoir un événement ou de célébrer une occasion spéciale. Groupes de travail, comités, ou individus sont invités à venir cuisiner un bon repas pour se faire connaître de la communauté franco-yukonnaise. Ceux qui désirent donner un coup de main pour le service des repas et la vaisselle sont toujours bienvenus!
Rens. : Chantal Bouchard, (867) 668-2663, poste 560; cbouchard@afy.yk.ca

Les Surveillantes Photo fournie

LES SURVEILLANTES

Vendredi 21 octobre à 22 h au Centre de la francophonie.
Samedi 22 octobre à 1 h au *Rock Pub.*

C'est une performance de scène craquante que nous proposent Les Surveillantes : ce groupe d'origine Winnipegoise est formé de Denis Vrignon-Tessier à la guitare, Jérémie Gosselin au banjo, Danielle Burke à la guitare et d'Eric Gosselin à la basse. Leurs quatre voix s'accordent pour nous offrir un produit de qualité musicale et humoristique. Les Surveillantes nous racontent leur vécu de Manitobains, l'amour, le développement des villes, l'école, la famille et les voyages. Les musiciens se partagent un micro et ne composent qu'avec leurs instruments à cordes.
Le sympathique quatuor charme dès leurs premiers instants de scène : leur humanité, leurs anecdotes et leurs textes nous transportent dans un monde tout simple, mais surtout, un monde proche de nous. Il n'y a rien à redire sur la qualité de musiciens de ces quatre amis qui se connaissent depuis la tendre enfance.
Leur premier album, La Racine Carrée du Cœur, sorti en 2010, connaît un succès inattendu. Ils en ont fait du chemin depuis leur succès au Chant'Ouest 2009, le concours musical pour la relève du Nord et de l'Ouest canadiens!

Ne manquez pas cette chance unique de les voir sur scène à Whitehorse : ils vous feront rire et pleurer!

RAPHAËL FREYNET

Vendredi 21 octobre à 19 h au Centre de la francophonie.
Samedi 22 octobre à 1 h au *Tippler's Pub*

Il a lancé son premier album Le monde à voir en 2010 et depuis ce temps, c'est une année qui déboule pour Raphël. Originaire du Manitoba, mais maintenant installé à Edmonton, il a représenté l'Ouest canadien au *Rostros de la Francophonia* au Mexique cette année ainsi qu'à l'événement du Grand 8 au Québec et en France. Anciennement participant de la tournée Francoforce, il a fait Ma première place des arts et a reçu le prix RGE-Acadie au Contact Ouest en 2008. Raphël nous propose un pop-rock indie à la sauce sensible. Ses textes savent faire vibrer la corde tendre et nostalgique de notre être, des textes et des arrangements musicaux qui pourraient même nous faire penser à Antoine Gratton. Quotidiennement accompagné de six musiciens, il sera avec nous dans une performance plus intimiste. C'est un homme plein d'énergie que vous verrez sur scène en ce festival du *Breakout West*.

SOIR DE SEMAINE

Finalement, notre groupe local Soir de Semaine, fier représentant franco-yukonnais au festival *Breakout West*, sera en concert le vendredi 21 octobre à minuit au Centre de la francophonie ainsi que le samedi 22 octobre au *Old Fire Hall* pour des performances endiablées comme ils sont capables de nous en donner. Ils nous feront danser sur les succès de leur dernier album Faire des vœux.

breakout West YUKON.2011

Spécial Breakout West

Breakout West
au Centre de la francophonie

Vendredi 21 octobre
Samedi 22 octobre

19 h	Raphaël Freynet
20 h	*Oh My Darling*
20 h	Marie-Josée Ouimet
21 h	Jaylene Johnson
21 h	Annette Campagne
22 h	Kat Danser
22 h	Les Surveillantes
23 h	Ariane Mahrÿke Lemire
23 h	KIN
24 h	Soir de Semaine

Émission Rencontres

À venir...

15 octobre	Géraldine Villemont
22 octobre	Bruno Bourdache
29 octobre	Danielle Bonneau
5 novembre	Julie Ménard

Pour passer une annonce à l'émission Rencontres :
Rens. : Virginie Hamel, (867) 668-2663, poste 221; vhamel@afy.yk.ca

Depuis 25 ans!
Rencontres
L'émission radiophonique de la communauté franco-yukonnaise
CBC North (570 AM) Radio-Canada (102,1 FM) Samedi, 17 h 05

Culture

BreakOut West 2011 : la grand-messe de la musique se tiendra à Whitehorse

Thibaut Rondel

Plus de 50 artistes choisis parmi la crème de la scène musicale ouest-canadienne s'apprêtent à envahir les scènes de Whitehorse, à l'occasion de la neuvième édition du festival *BreakOut West* qui se tiendra pour la première fois de son histoire au Yukon, du 20 au 23 octobre prochains. Pas moins de 88 concerts seront programmés lors des soirées de vendredi et samedi, mettant à l'affiche des musiciens renommés originaires de six provinces et territoires de l'Ouest (Alberta, Manitoba, Saskatchewan, Colombie-Britannique, Yukon et TNO). De nombreux artistes yukonnais aux influences très diverses auront l'honneur de représenter le territoire au cours du festival. La programmation compte en effet la participation de Kim Beggs (*country folk*), Sarah MacDougall (*folk*) et Gordie Tentrees (*blues*), mais également de *Sasquatch Prom Date* (rockabilly) ou encore de *Speed Control* (indie rock). La scène francophone ne sera pas en reste. Le groupe Soir de Semaine assurera deux prestations, dont la première est programmée au Centre de la francophonie le vendredi soir. Les Franco-Yukonnais partageront la scène avec cinq autres formations au cours d'une soirée spéciale réservée à la musique francophone. Venus de l'Alberta, Raphaël Freynet et Marie-Josée Ouimet ouvriront la soirée, suivis par la Fransaskoise Annette Campagne. Les Manitobains de KIN et du groupe Les surveillantes assureront le spectacle à partir de 22 h, avant de laisser la place au *reggae-ska-rock* festif de Soir de Semaine, qui prendra ses quartiers à partir de minuit. Contre toute attente, le public n'aura pas à casser sa tirelire pour se procurer un billet. Les précieux sésames seront mis en vente pour la modique somme de 20 $ et seront en vente le premier soir dans les dix lieux où les concerts seront donnés. Une belle affaire qui permettra au public d'accéder à tous les spectacles du festival pour un prix très abordable.

Photo : Thibaut Rondel

L'artiste yukonnaise Sarah MacDougall a joué quelques titres à l'issue de la conférence de presse donnée à l'occasion du festival BreakOut West. *Elle sera sur la scène du* Rock Pub *le samedi 22 octobre à 21 h.*

Conférences et remises de prix

En attendant les concerts du soir, les impatients pourront en journée assister à un cycle de conférences qui se tiendront du vendredi au dimanche dans les locaux de l'hôtel Westmark. Tous les professionnels de l'industrie musicale ouest-canadienne seront en effet réunis pour échanger et partager sur les enjeux qui guettent le monde de la musique et façonneront les artistes de demain. Définir les rôles et responsabilités des acteurs de l'industrie musicale, savoir utiliser les outils Internet pour promouvoir les artistes ou apprendre à se préparer avant de jouer devant un public, tels sont quelques thèmes des conférences qui seront animées par des spécialistes originaires des provinces et territoires participants. Samedi aura lieu la cérémonie de remise des prix de l'industrie musicale qui récompenseront les professionnels du secteur dans des domaines aussi variés que la production, la gestion d'artistes ou la diffusion de spectacles. Le festival prendra fin dimanche soir au Centre des arts du Yukon avec la cérémonie de remise des prix de la musique ouest-canadienne, au cours de laquelle les artistes en lice seront récompensés dans chacune des 19 catégories établies (meilleurs albums rock, blues, jazz, francophone, aborigène, etc.).

Le festival *BreakOut West* est organisé par l'Alliance de la musique ouest-canadienne, dont font partie les cinq associations représentant l'industrie musicale dans les territoires et provinces de l'Ouest canadien. Créée en 2003 à partir de l'Alliance de la musique des prairies, qui réunissait les associations de l'Alberta, du Manitoba et de la Saskatchewan, l'Alliance de la musique ouest-canadienne a pour objectif de fédérer et de soutenir l'industrie musicale, tout en développant des infrastructures destinées à créer une industrie musicale régionale forte. La dernière édition s'est tenue en 2010 à Kelowna, en Colombie-Britannique.

Pour plus d'information sur le festival : http://breakoutwest.ca

Coup de cœur francophone dans les honneurs!

Cécile Girard

Le 28 septembre dernier à Québec, le Conseil supérieur de la langue française a remis à Coup de cœur francophone le Prix du 3-Juillet-1608, qui récompense un organisme qui, avec persévérance, vitalité et dynamisme, s'est distingué par son action exemplaire pour la défense et la promotion de la langue et de la culture françaises en Amérique.

Roch Nadon, directeur du secteur culturel à l'Association franco-yukonnaise, se réjouit de cette reconnaissance. « C'est un honneur qui rejaillit sur nous tous » poursuit-il. En effet, depuis l'année dernière le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest sont devenus le dixième partenaire de Coup de cœur francophone. Ce *membership* assure trois spectacles annuels entre les deux territoires. C'est ce qui a permis le passage d'Andrea Lindsay, une artiste ontarienne qui chante en français, en novembre dernier à la salle *Old Fire Hall*. L'artiste yukonnaise Sylvie Painchaud avait alors assuré la première partie du spectacle.

Mais le nom Coup de Coeur francophone résonne depuis très longtemps au Yukon. En effet, bien avant que l'AFY devienne membre de l'organisme, des artistes comme Louise Forestier ou Richard Desjardins ont animé la scène culturelle locale dans le cadre des « escales » de Coup de cœur francophone. Toutefois, le fait d'être partenaire de ce réseau pancanadien donne au secteur culturel le statut de diffuseur et une plus grande participation dans le choix des artistes.

Coup de coeur francophone, un festival dédié à la chanson francophone est né à Montréal en 1987.

Le collectif culturel a pris son envol en 1992 pour aller visiter les communautés francophones éparpillées au quatre coins du pays. Les retombées sont riches pour les communautés puisqu'elles peuvent avoir accès à une programmation plus variée.

Le texte suivant tiré du site Internet de Coup de cœur francophone décrit l'esprit du projet : « Projet rassembleur, dorénavant inscrit comme un moment fort de la chanson au pays, il participe à briser l'isolement des communautés francophones. Favoriser la création, la diffusion et la promotion de la chanson francophone sur l'ensemble du territoire canadien est en soi un acte signifiant qui participe à la valorisation et à la célébration de la langue française. Dans le contexte de la création du Coup de cœur et de son développement auprès des communautés francophones en situation minoritaire, c'est également un acte de foi et de solidarité. »

Scène locale

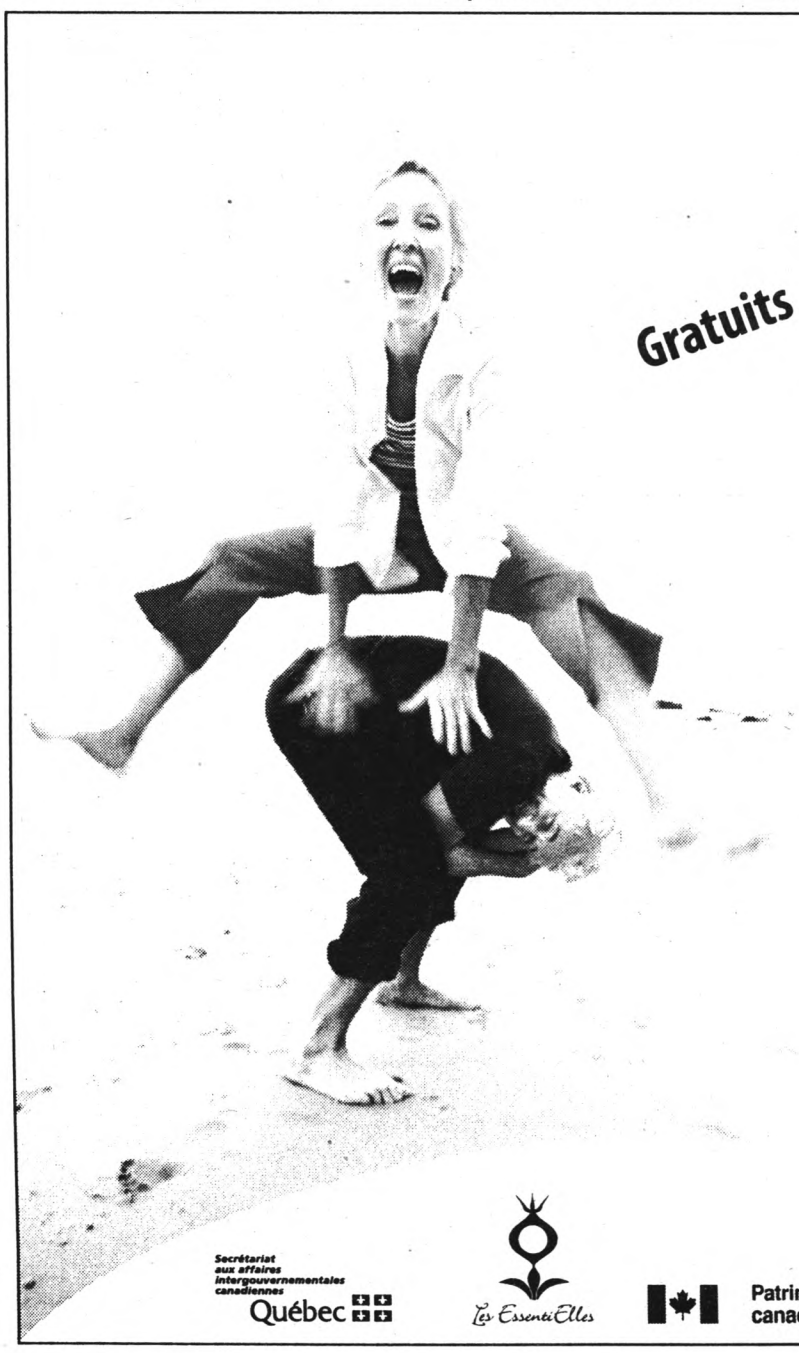
Sexualité : sensibilisation et éducation

Thibaut Rondel

Les EssentiElles, l'association qui représente les intérêts des femmes francophones au Yukon, a invité la sexologue Isabelle Fleury à animer des ateliers les 25 et 26 octobre à Whitehorse. L'intervenante se rendra mardi matin à l'Académie Parhélie pour rencontrer des élèves de 11e et 12e années, en vue de les sensibiliser à la sexualité en général et de répondre à leurs interrogations. Une boîte à questions sera installée afin de garantir l'anonymat et permettre aux jeunes de s'exprimer librement. Isabelle Fleury se rendra en soirée au Centre des femmes Victoria Faulkner, où elle tiendra un atelier sur la sexualité à la période de la ménopause, avant, pendant et après. Le mercredi 26, la sexologue interviendra une nouvelle fois à l'Académie Parhélie, cette fois auprès des étudiants de 9e et 10e années. Elle abordera des sujets aussi divers que la contraception ou l'utilisation des préservatifs, des thèmes qui suscitent souvent beaucoup d'interrogations au sein du public adolescent. De 19 h à 21 h, Isabelle Fleury invitera les membres du public du Centre des femmes V. Faulker à poser toutes les questions qu'ils n'ont jamais osé aborder en public. Une boîte anonyme sera une fois encore disponible, et les participants sont invités à envoyer leurs questions à l'avance, afin que les réponses soient les plus complètes possible. Le public cible sera constitué de jeunes adultes de 20 à 30 ans environ, mais l'atelier est bien sûr ouvert à tous. « Ce sera intéressant de découvrir une clientèle francophone si éloignée », confie Isabelle Fleury. « Je vais faire de mon mieux pour répondre aux questions des Franco-Yukonnais, qui ont peut-être des besoins différents des autres communautés, comme celle du Québec par exemple ». Isabelle Fleury est coordonnatrice au Centre d'information en contraception et sexualité de Québec (CICSQ), un organisme qui veille à sensibiliser et informer la population en matière de santé de la reproduction et de la sexualité. Les principaux domaines d'intervention du CICSQ touchent la ménopause, l'andropause, le syndrome prémenstruel, la fertilité, la contraception, la recherche de grossesse, la sexualité, et les ITSS (infections transmissibles sexuellement et par le sang).

Photo fournie.

La sexologue Isabelle Fleury interviendra auprès de différents publics au cours des ateliers qu'elle animera à l'Académie Parhélie et au Centre des femmes Victoria Faulkner, les 25 et 26 octobre prochains.



Gratuits

Deux ateliers sur la sexualité!

La sexualité à la période la ménopause (pré, post et là!)
Mardi 25 octobre 19 h
Centre des femmes Victoria Faulkner, 503 rue Hanson

Le sexe...tout ce que vous n'avez jamais osé demander!
Mercredi 26 octobre, 19 h
Centre des femmes Victoria Faulkner, 503 rue Hanson

Animation par Isabelle Fleury, sexologue francophone du Service d'information en contraception et sexualité de Québec

Renseignement: 668-2636; elles@essentielles.ca

Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes Québec
Les EssentiElles
Patrimoine canadien Canadian Heritage
Québec
« Ce projet est réalisé grâce à l'appui financier reçu du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec en vertu des programmes de soutien financier en matière de francophonie canadienne ».

Section spéciale

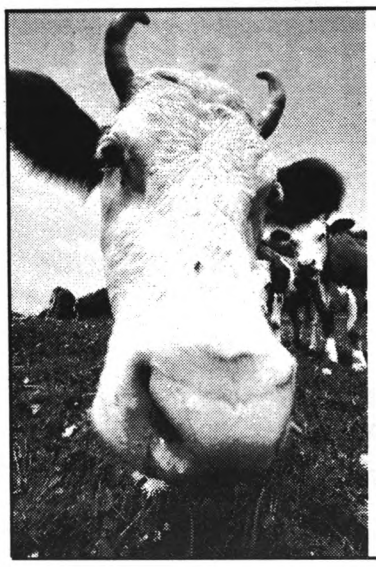
La Semaine de la petite et moyenne entreprise

du 16 au 22 octobre 2011

Vous êtes enfin prêt à démarrer votre propre entreprise?

Faites-le savoir!

L'Aurore boréale peut vous faire connaître et publiciser vos services! **aurorepub@afy.yk.ca**



Ranch Circle D

Bœufs et wapitis engraissés à l'herbe, sans hormone ni antibiotique.

Viande disponible en parties ou en boîtes de 25 ou 50 livres de coupes variées.

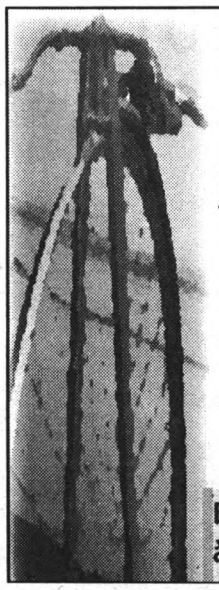
Appelez Bill Drury au **867-668-1045** ou par courriel : **drury@northwestel.net**

Demandez Shannon pour des services en français

dueNORTH
MATERNITY AND BABY

Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé, des couches en tissu, de chaussures pour enfant, de produits alimentaires et plus. Nous offrons des opions socio-écologiques comme des vêtements biologiques, des produits naturels pour la peau, et une sélection de vêtements de maternité « ayant déjà été aimés! » Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles. **Voyez nos produits et prenez rendez-vous à :**

www.duenorthmaternityandbaby.com ou téléphonez au 867-335-6242

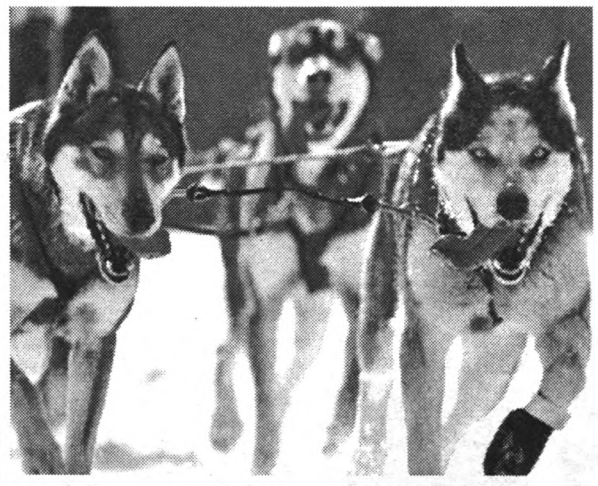


La Bicicletta Bed & Breakfast

Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada
Y1A 3C9
Téléphone : 867.668.2659 ou 867.335.0327 (cellulaire)
web: www.bicicletta.ca

Entrée privée • Chambre de bain privée • Déjeuner continental à préparer soi-même • Cuisinette disponible • Internet disponible

---



ALAYUK Aventures

ALAYUK AVENTURES

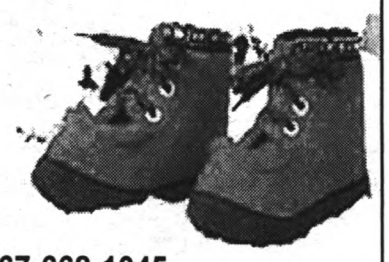
Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres
Hébergement au ranch

Marcelle et Gilles
Tél. : (867) 668-2922

www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

Des bottes en laine feutrée

Pour garder vos pieds au chaud dans la neige ou les températures froides



Appelez Barbara Drury au 867-668-1045

www.winterboots.net

TRADUCTION ABC TRANSLATION

Traduction ABC Translation
Angélique Bernard

Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.

52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933

abernard@northwestel.net.

AND-AGAIN
CONSIGNMENT STORE

VÊTEMENT • ART • DÉCOR INTÉRIEUR • ETC.

Nouvelles heures
Mardi à vendredi : 10 h - 18 h
Samedi : 10 h à17 h

2157, 2e Avenue, 667-2998

www.and-again.ca

FAHRENHEIT
HAIR STUDIO

SALON DE COIFFURE TOUT SERVICE

- Produits écologiques, végétaliens, sans blé qui respectent votre santé
- Marques : Surface, Kevin Murphy et Joico
- Extension en cheveux véritables
- Consultation gratuite

RÉSERVEZ MAINTENANT POUR NOËL AFIN DE PAS ÊTRE DÉSAPPOINTÉ!

Tél. : (867) 668-2882
103, rue Strickland, Whitehorse Yukon

Semaine de la PME

L'arpentage peut mener loin

Thibaut Rondel

Caroline Brisebois vient de fêter sa première année à la tête de la société d'arpentage et de conseil en génie civil qu'elle a créée, *Bribou Technical Services*. « J'ai acquis beaucoup d'expérience et établi de nombreux contacts au cours des dix-sept ans que j'ai passés à travailler dans le secteur de l'arpentage », explique-t-elle, « la suite logique voulait que je crée ma propre société ».

En réalisant son objectif, Caroline Brisebois s'est accordé de nouvelles libertés, et peut désormais décider de travailler avec des clients qu'elle choisit elle même, et uniquement sur des projets pour lesquels elle porte un intérêt. « La fermeture de la mine de Faro a engendré un vaste désastre écologique, car il n'y a eu aucun suivi », constate-t-elle. « Choisir de travailler sur un projet comme celui-ci permet de rendre les mines à la nature, c'est un travail valorisant ».

Bien connue dans son réseau professionnel, M^me^ Brisebois a réussi à faire décoller sa petite entreprise en douceur. En s'appuyant sur ses partenaires de longue date et en misant sur la relation de confiance qu'elle a nouée au cours de ses années de collaboration avec d'autres entrepreneurs, elle a su contourner les obstacles qui freinent la plupart des nouveaux créateurs d'entreprise. « J'ai bénéficié de l'aide du milieu, non en terme de financement, mais plutôt grâce au support logistique que l'on m'a offert », ajoute-t-elle. Pelly Construction, considéré comme l'un des plus importants entrepreneurs du territoire, lui a gracieusement prêté du matériel d'arpentage pour l'aider à se lancer, lui permettant ainsi d'économiser près de 50 000 $. Avec le temps, Caroline Brisebois a acquis ses propres équipements, mais elle reconnaît que ce soutien l'a énormément aidée pour se mettre en route, tout comme l'aide apportée par le Service d'orientation et de formation des adultes (SOFA) de l'Association franco-yukonnaise (AFY). « J'ai beaucoup apprécié l'aide du SOFA, qui m'a permis de suivre des cours de tenue de livres comptables, même si je dois reconnaître qu'avec tout le travail que j'ai actuellement, je suis en retard de deux mois », plaisante-t-elle.

Photo : Anne-Marie De Waard

Caroline Brisebois est à la tête de la société Bribou Technical Services *qu'elle a créée il y a un an, après dix-sept années passées dans le secteur de l'arpentage.*

Bons procédés

La nouvelle entrepreneure voit l'avenir avec sérénité et tire un bilan très positif de sa première année d'activité, même si elle avoue qu'il est toutefois un peu difficile de gérer une vie de famille quand on passe d'un chantier à l'autre. « Il y a des pour et des contre », relativise-t-elle. Son conjoint, également arpenteur, possède lui aussi sa propre société depuis maintenant huit ans. Le couple travaille ensemble, même si chacun garde ses projets. Afin de maximiser leur efficacité, ils partagent cependant leurs équipements et mutualisent leurs contacts respectifs.

Bien décidée à continuer dans cette voie, elle se félicite vraiment de s'être donné le choix de travailler avec qui bon lui semble et de pouvoir toucher non seulement à l'arpentage, son cœur de métier, mais également aux domaines connexes, comme le bâtiment, la construction de routes, le secteur minier ou bien encore le génie civil. « Il y a différentes sortes d'arpentage », explique Caroline Brisebois, « légal, ou qui touche aux structures, à la cartographie ou à la construction. Aujourd'hui, j'ai le choix des projets. »

Mobilisée sept jours sur sept à Carmacks jusqu'à la fin du mois d'octobre, M^me^ Brisebois espère un hiver plus tranquille, une période creuse dans le secteur de la construction.

Le travail se fera principalement derrière un écran d'ordinateur, à concevoir des plans de génie civil ou des plans légaux sur des logiciels de dessin assisté par ordinateur.

La 32^e^ édition de la Semaine de la PME est lancée

Thibaut Rondel

La Banque de développement du Canada (BDC) se prépare à lancer la 32^e^ édition de la Semaine de la PME, qui se déroulera du 16 au 22 octobre. Événement phare de la BDC, la Semaine de la PME vise à célébrer l'entrepreneuriat à l'échelle locale, provinciale et nationale. « La Semaine de la PME est l'occasion de réfléchir aux défis que doivent relever les entrepreneurs canadiens et à la façon dont nous pouvons les soutenir », indique Jean-René Halde, président et chef de la direction de BDC.

Localement, la succursale de la BDC à Whitehorse célébrera la Semaine de la PME en ouvrant ses portes aux entrepreneurs yukonnais du 16 au 22 octobre. L'événement s'inscrit dans une conjoncture favorable, selon le gestionnaire du centre d'affaires, Rod Nickel. « L'économie se porte bien dans le Nord », se réjouit-il, « et nous devons faire face à beaucoup de défis ». M. Nickel compte parmi ses partenaires un pourcentage non négligeable d'entrepreneurs francophones, oscillant « autour de 10 % », précise-t-il. Confiant dans l'avenir, Rod Nickel prévoit une activité similaire, voire légèrement en hausse dans le secteur de la petite et moyenne entreprise.

La Semaine de la PME est née en 1979 lorsque les centres d'affaires de BDC du *Lower Mainland* en Colombie-Britannique ont mis leurs ressources en commun pour organiser une série de séances de formation en affaires. Le premier événement du genre et sa deuxième édition en 1980 ont été si populaires que la BDC a décidé de lancer officiellement la Semaine de la PME dans l'ensemble du Canada en 1981. Cette initiative a été rapidement adoptée par le milieu des affaires canadien.

Photo : Thibaut Rondel

Rod Nickel, gestionnaire du bureau de la Banque de développement du Canada à Whitehorse : « L'économie se porte bien dans le Nord ».

Semaine de la PME

Le mouvement coopératif se met en marche au Yukon

THIBAUT RONDEL

Proclamée Année de la coopération par l'Assemblée générale de l'ONU, 2012 sera l'occasion de promouvoir le mouvement coopératif canadien et mondial en lui offrant une plus grande visibilité. La semaine du 16 au 22 octobre a été choisie pour introduire l'événement, et constituera non seulement un support à la promotion des petites et moyennes entreprises, mais aussi à la coopération. Selon la définition de l'Association des coopératives du Canada, une coopérative est « une entreprise détenue et dirigée par les personnes qui utilisent ses services ou qui y travaillent ». Il existe des coopératives dans quasiment tous les secteurs de l'économie, allant de l'agriculture aux services financiers, aux soins de santé, au commerce de détail ou encore à l'énergie renouvelable.

Le Yukon en retard

Alors qu'au Canada, plus de 150 000 citoyens travaillent dans le secteur coopératif, le mouvement tarde à se développer au territoire. « Aucun organisme ne s'occupe du développement coopératif au Yukon », constate Dominique Guénette, agente des politiques et programmes au Secrétariat aux affaires rurales et aux coopératives, une sous branche d'Agriculture Canada. Venue d'Ottawa avec le mandat d'aider les personnes intéressées par la coopération à développer des partenariats en milieu francophone minoritaire, Mme Guénette tient à sensibiliser la communauté sur l'importance de la coopération. « Le mouvement coopératif mondial est plus important que toutes les multinationales mises ensemble », explique-t-elle, « et il est très facile de s'engager, le plus important étant de répondre au besoin. » Le Canada possède en effet le plus grand nombre de membres de coopératives par habitant au monde, un constat étonnant quand on se penche sur la situation au territoire. En effet, les quelques coopératives qui ont été créées au Yukon peuvent se compter sur les doigts d'une main. « Le profil économique du territoire ne favorise pas la création de coopératives », explique Sophie Delaigue, directrice du Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) de l'Association franco-yukonnaise. « Seules quatre ou cinq associations ont été montées, comme la coopérative *Yukon Artists at Work* ou la coopérative *Potluck Co-op* qui travaille à donner accès à une alimentation biologique saine », précise-t-elle.

« Le Yukon a reçu des fonds nationaux pour appuyer les projets, mais le manque de soutien ralentit leur réalisation ». Dominique Guénette

Un forum d'information

Pour le moment, aucune loi sur les coopératives n'existe au Yukon, et les quelques regroupements locaux dépendent de la législation fédérale, ce qui rend leur développement limité. « La loi n'est pas claire en matière de développement coopératif », affirme quant à elle Mme Guénette. « Le Yukon a reçu des fonds nationaux pour appuyer les projets, mais le manque de soutien ralentit leur réalisation », continue-t-elle. Dans le cadre de l'Année de la coopération, Mme Delaigue prévoit d'aller chercher un financement complémentaire afin de mettre en place un forum sur la coopération au territoire. « Ce forum nous permettra d'inviter des intervenants francophones membres de coopérations fondées dans les autres provinces et territoires du Canada », annonce la directrice du RDÉE. « Les secteurs privilégiés seront principalement liés à la culture et aux arts, et nos efforts seront orientés dans le but de sensibiliser des travailleurs autonomes francophones qui auraient un intérêt à s'associer, mais qui ne peuvent pas le faire aujourd'hui, par manque de soutien et d'information », continue Sophie Delaigue. Début 2013, le RDÉE renouvellera sa feuille de route, et pense déjà à ouvrir un poste spécifique au soutien à la création de coopératives.

Semaine de la PME

Quand commerce équitable rime avec énergie et culture

Thibaut Rondel

Originaire du Venezuela, Eukarys Colmenares-Leal s'est installée à Montréal il y a de cela dix-sept ans. Avocate de formation, elle a choisi après quelques années de reprendre ses études. Après avoir obtenu une maîtrise en tourisme à l'Université du Québec, qu'elle a soutenue avec un projet de fin d'études plutôt ambitieux et original sur la ville écologique, Eukarys a pris la direction du nord pour s'établir en 2007 à Whitehorse. Tout en se promenant au parc Shipyards, elle réfléchissait activement à la mise en œuvre de ce plan qui depuis si longtemps lui tenait tant à cœur. Lorsqu'elle passa devant la Hatch House, une vision la traversa. « J'ai senti une énergie se dégager », affirme Eukarys. À l'époque pourtant, la bâtisse ne payait pas de mine. Délabrée et servant de *squat*, il lui a fallu puiser dans toute son imagination pour y voir le moyen de lancer son projet. Comme un hasard n'arrive jamais seul, Eukarys a eu la surprise d'apprendre deux ans plus tard que la ville de Whitehorse avait classé le bâtiment Site historique municipal et lançait un appel d'offres à l'intention de repreneurs potentiels. Elle a donc posé sa candidature et a remporté la compétition avec un projet construit autour de trois axes associant culture, énergie et commerce équitable.

Proposer la différence

Baptisée Hathus, la boutique d'Eukarys Colmenares-Leal propose un choix de vêtements équitables fabriqués en Roumanie et au Népal, et exclusivement tissés en fibres écologiques, ainsi que des bijoux colombiens. « On peut travailler dans le commercial et rester en contact avec le naturel », explique Mme Colmenares-Leal, qui souhaite sensibiliser sa clientèle au respect de l'environnement. « Mais la boutique n'est qu'une partie du projet », continue-t-elle, « je veux créer un lieu d'échange culturel et d'interaction entre Hathus et la population. »

Les tableaux accrochés dans la boutique témoignent de son engagement en faveur de la culture, et la propriétaire compte déjà de nouveaux projets. « Nous allons organiser une fête le 22 octobre pour célébrer le prix en alphabétisation reçu il y a quelques semaines par l'artiste Sassi, et nous lui donnerons la possibilité d'exposer ses œuvres et ses créations vestimentaires ici », se réjouit-elle, avant de lever le voile sur l'imposante et mystérieuse pyramide qui trône au milieu de la pièce. « La pyramide est au cœur de l'énergie qui émane dans la boutique, elle représente le 3e axe du projet », explique Eukarys, qui a aménagé son espace selon les principes du feng-shui, une discipline visant à améliorer la circulation des flux d'énergie. *Hathus Latin's House & Gallery* n'est ouverte que depuis le mois de juin, mais la propriétaire est déjà très satisfaite de sa boutique, « différente » selon elle.

Même si les fonds engagés proviennent principalement de ses économies personnelles, Eukarys Colmenares-Leal a su faire de cette différence un atout pour remporter l'appel d'offres et obtenir par la suite l'appui de différents organismes, comme le RDÉE qui l'a notamment conseillé sur les démarches et la logistique, et a apporté son soutien pour la traduction du projet. L'aide en matière de développement d'entreprise apportée par l'institution financière *Dänä Näye Ventures* lui a également été salutaire, tout comme le soutien de Service Canada, à travers son programme Initiative pour les femmes entrepreneures. Eukarys compte laisser sa boutique ouverte jusqu'en novembre, et fermera pour l'hiver. « Je vais voyager, au Pérou et au Venezuela notamment, pour diversifier l'origine de mes produits et proposer des vêtements venus d'Amérique du Sud », termine-t-elle, « puis les années suivantes, je rouvrirai de mai à octobre. »

Photo : Thibaut Rondel

Eukarys Colmenares-Leal pose dans la boutique de vêtements qu'elle a aménagée dans la Hatch House*, bâtisse classée Site historique municipal par la ville de Whitehorse.*

Trois principes de trésorerie

- Comprendre les rentrées et les sorties de fonds au sein de votre entreprise, et comment elles fluctuent en cours d'année
- Préparer des prévisions de trésorerie sur 12 mois et les actualiser continuellement. Voyez ces prévisions comme un outil d'alerte avancée qui vous aidera à disposer de liquidités suffisantes pour surmonter les périodes de ralentissement.
- Si vous ne comprenez rien aux points 1 et 2, obtenez l'aide d'un spécialiste. Votre entreprise en dépend. Source : BDC

Avis de consultation de radiodiffusion CRTC 2011-600

CRTC — Canada

Le Conseil a été saisi des demandes suivantes : Date limite pour le dépôt des interventions/observations : **25 octobre 2011.**

Renouvellement de licence des stations suivantes de vidéo sur demande :

- **Société TELUS Communications**
- **Bell ExpressVu Limited Partnership**
- **Rogers Communications Partnership**
- **Videon Cablesystems Inc.**
- **Vidéotron s.e.n.c.**
- **Cogeco Câble Canada s.e.c.**
- **MTS Allstream Inc.** – renouvellement de licence de la station de vidéo sur demande – Manitoba
- **Saskatchewan Telecommunications** – renouvellement de licence de la station de vidéo sur demande – Saskatchewan

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis de consultation **CRTC 2011-600** sur le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC.

#018

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Employeurs du Yukon :
Les taux de cotisation sont tous ABAISSÉS pour 2012.

Afin de confirmer votre **classification industrielle** et votre **taux de cotisation pour 2012**,

visitez notre site Web :
www.wcb.yk.ca

ou téléphonez à l'un de nos agents d'évaluation au :
867-667-5095 ou **1-800-661-0443**

Yukon Workers' Compensation Health and Safety Board — Commision de la santé et de la sécurité au travail du Yukon

Obtenez un rabais sur les cotisations que vous payez en participant au programme **CHOIX.**

Grâce à ce dernier, vous pouvez recevoir un rabais si vous fournissez à vos employés de la formation relativement à la sécurité ou au retour au travail.

Communiquez avec le coordinateur du programme **CHOIX** au : **867-667-5659** ou **1-800-661-0443**

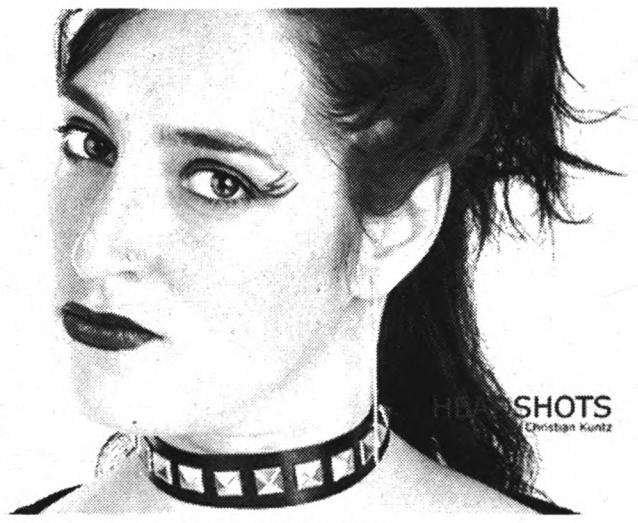
Semaine de la PME

Christian Kuntz, un photographe à la recherche de l'âme de ses sujets!

PUBLI-REPORTAGE

Christian Kuntz est photographe depuis plus de dix ans. Arrivé au Yukon en provenance de son Alsace natale il y a près de 15 ans, ce sont ses multiples voyages de Tahiti au Japon en passant par l'Australie qui lui ont donné la piqûre pour la photographie.

De retour en Amérique, il a décidé de faire de sa passion une profession en obtenant son diplôme du *New York Institute of Photography*. L'idée semble depuis avoir porté des fruits, puisqu'on a pu observer les photos de Christian à plusieurs reprises au Yukon, entre autres, dans les pages des journaux du territoire ainsi que dans des magazines ou lors de différentes expositions.



L'artiste Josée Fortin photographiée par Christian Kuntz

Christian Kuntz affectionne particulièrement les portraits, qu'ils soient en noir et blanc ou en couleur. Il recherche constamment la personnalité de ses sujets, car selon le photographe franco-yukonnais, une photo montre bien plus que la simple apparence. Une photo montre également l'âme du sujet.

Christian offre un service de qualité axé principalement sur la photo commerciale, de campagnes publicitaires, de magazine, de produits et de portraits. Il possède également un studio portable qui lui permet de se déplacer chez ses clients.

On peut faire appel à ses services en appelant au 668- 4203. On peut également visiter son site Web à l'adresse suivante; www.christiansphotography.com.

Vous offrez des services en français? Réservez votre inscription dès aujourd'hui
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez Mathilde Girard au 667-2931

Index des services en français

Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242

Christian's Photography
portraits artistiques, vidéo Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
www.christiansphotography.com

La Bicicletta Bed & Breakfast
Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada
Y1A 3C9
Téléphone : 867.668.2659 ou 867.335.0327 (cellulaire)
Entrée privée
Chambre de bain privée
Internet
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
www.bicicletta.ca

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.
302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

Pour 32 cents par jour...vous pourriez avoir votre carte de visite sur cette page!
Pensez-y...une présence constante tout au long de l'année vous assure plus de visibilité!

André Painting and Contracting
André Fraser, peintre professionnel (commercial et résidentiel)
Autres services généraux offerts : isolation, plâtrage, menuiserie et nettoyage de voiture.
456-7781 ou 334-7994
fraserandre@rocketmail.com

TD Canada Trust
• 10 agences au Yukon. Deux agents francophones à Whitehorse • 200, rue Main • ouvert en semaine jusqu'à 17 h et le samedi de 9 h à 16 h • Tél. : (867) 668-8100 •
adam.schellenberg@td.com • www.tdcanadatrust.com

Klondike Kate's Cabines & Restaurant
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3e Avenue, C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
(OUVERT D'AVRIL A SEPTEMBRE)
info@klondikekates.ca www.kondikekates.ca

Traduction ABC Translation • Angélique Bernard
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net.

Église catholique
(messe en français les dimanches à 10 h 10)
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
• Comité francophone catholique, 406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8
cfcyukon@klondiker.com •www.cfcyukon.over-blog.com/

Hotsprings Valley Retreat
Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road • Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : hvr@takhini.com
www.yukonretreat.ca

Echoes Mobile Welding
Luc Tweddell, soudeur mobile
Construction sur mesure
633-3051 • 334-2754
Luctwed@hotmail.com

Marigold Physiothérapie
• Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et osthéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605
• marigold.physio@gmail.com

Redwood Realty Yukon CANADA
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

PionMatifat
Scotia McLeod, PionMatifat • Gestion professionnelle de portefeuille • **Michel Matifat** Comptable agréé, conseiller principal • Sans frais 1-800-263-8637
Vancouver (604) 661-7469, michel_matifat@scotiamcleod.com

Takhini River Lodge
Chambres d'hôtes • Christiane et Jean-Marc Champeval • Ouvert toute l'année au km 7,8 Takhini River road • Tél. : (867) 393-3060
info@takhiniriverlodge.com
www.takhiniriverlodge.com
Takhini River Lodge Bed and Breakfast

Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3e Avenue, Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com

Yukon Fishing Adventure
Normand Leroux
Pêchez à l'année au Yukon • Forfaits de 1 à 5 jours de pêche
En été, découvrez la nature, les lacs, les rivières et les animaux sauvage du Yukon. En hiver, initiez-vous à la pêche blanche tout en observant les aurores boréales! 1.867.668.7231
www.yukonfishingadventure.com

Eagle's Eye Estates Lots à vendre
Huit lots résidentiels face sud, en campagne, 3,5 acres et 4,65 acres. Situé à 4 km sur la route du lac Fish, 15 minutes du centre-ville de Whitehorse. Détails et prix :
www.eagleseyewhitehorse.com

Icy Waters offre de l'omble arctique à l'année longue (complet ou en filet). Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 15 h.
Tél. : 668-7012 Produit local!
jlucas@icywater.com
Situé au km 4,2 sur la route du lac Fish, Whitehorse

Alayuk Adventures
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922,
• www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

Semaine de la PME

Une école pour les *mushers*

Thibaut Rondel

Normand Casavant connaît bien les chiens de traîneau et le monde du *mushing* qu'il côtoie depuis maintenant 25 ans. Originaire du Québec, il a décidé de vendre l'entreprise touristique qu'il possédait et de partir s'installer au Yukon. « Je voulais découvrir d'autres choses, expérimenter la longue distance », raconte-t-il. En quittant le Québec, Normand Casavant avait deux objectifs en tête : participer à la course *Yukon Quest* et gagner de l'expérience en travaillant avec des professionnels. Après avoir terminé deux *Quest* à la 10e place, en 2009 et 2010, et joint le conseil d'administration de la course, le *musher* pouvait enfin réaliser le projet qui lui tenait tant à cœur : ouvrir une école de *mushing* afin de former de manière professionnelle les amoureux de la course en chien de traîneau. « Je souhaite montrer aux gens que le *mushing* est une discipline exigeante, le sport le plus complet qui existe, que c'est une science », explique-t-il.

Professionnaliser le *mushing*

Cet été, Normand Casavant a enregistré sa société, *Nomadic Sled Dogs*, dont la force résidera dans la mission éducative et professionnalisante. « Les étudiants seront formés à la nutrition et aux soins, ils apprendront à entraîner les chiens et nous aborderons également la génétique », affirme-t-il. L'école ouvrira ses portes aux étudiants en stage, aux *handlers* désireux d'acquérir de l'expérience, aux rangers ou encore aux touristes, mais dans une moindre mesure. « Je ne vise pas la quantité, je veux proposer du sur-mesure », précise l'entrepreneur. « Au Québec, j'avais entre 3 000 et 4 000 clients chaque année. Si j'ai dix étudiants cet hiver, je serai satisfait. »

Photo : Chris F. Waigl.

Le musher *francophone Normand Casavant, à l'arrivée de la course de chiens de traîneau* Yukon Quest

Professionnaliser le *mushing*, voilà l'objectif avoué. « C'est facile de bâtir un plan d'affaires pour lancer un restaurant et servir des hamburgers et des poutines », lance-t-il, « mais quand on se spécialise dans le mushing au Yukon, c'est difficile. »

Normand Casavant s'est appuyé sur le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) de l'Association franco-yukonnaise (AFY) pour lancer son projet, et a également contacté plusieurs organismes pour mener à bien ses objectifs. « Le défi est de faire passer ses idées aux partenaires, pour cela il faut travailler en collaboration et ne pas hésiter à innover quand les occasions se présentent », explique-t-il. Pour le moment, le nouveau gestionnaire concentre ses efforts sur la communication. « Je travaille sur le site Internet, et mise également sur le bouche-à-oreille », conclut-il, « si tout va bien, les premiers clients arriveront en novembre. »

Lead Dog, toujours dans la course un an après

Thibaut Rondel

Marie-Pierre Leblanc Demers aime voyager. Et elle aime aussi rencontrer des gens. Il n'en fallait pas plus à cette entrepreneure originaire de Haïti pour se lancer dans la gestion d'une auberge de jeunesse. « J'ai beaucoup aimé le principe des auberges de jeunesse, ce n'est pas comme dans un hôtel où chacun reste dans sa chambre, ici tout le monde se croise », explique la responsable du *Lead Dog Backpackers*, située sur la 5e Avenue à Whitehorse. Avant de déménager au Yukon en janvier 2009, Marie-Pierre Leblanc Demers ne comptait comme expérience dans le domaine de l'hôtellerie que quelques mois passés au département de la comptabilité d'un hôtel. C'est à Whitehorse qu'elle a rencontré son futur partenaire d'affaires, emballé tout comme elle par cette idée de monter une auberge de jeunesse. « Avec la crise du logement, acheter était déjà devenu difficile. Mon associé loue donc le bâtiment au *Lead Dog*, et moi je m'occupe de la gestion et de l'informatique », explique-t-elle. Le *Lead Dog* héberge des touristes de passage, mais également des clients à long terme, un choix un peu risqué, selon la propriétaire qui sélectionne soigneusement ce type de clients. « Le *Beez Kneez Backpackers* a arrêté de prendre des clients à long terme, il y a eu trop de problèmes », confie-t-elle. « Bien sûr, on ne peut pas juger un client au premier coup d'œil, il faut une petite période pour déterminer si la personne est fiable. »

En quête de subventions

L'aventure a commencé en août 2010, et le bilan après un an se révèle plutôt satisfaisant. « La saison n'a vraiment commencé que fin juin, beaucoup plus tard que prévu, mais l'auberge a finalement fait le plein rapidement », se réjouit Mme Leblanc Demers. Comme pour toute entreprise qui démarre, les premiers temps sont rudes et il faut toujours garder un œil sur les finances. « Je suis très satisfaite, mais la gestion est difficile. Tout l'argent doit être directement réinvesti, et cela pendant encore deux ans », affirme Marie-Pierre Leblanc Demers, qui a commencé son activité en proposant seulement deux lits. Il faut dire que les subventions se sont faites discrètes. Nancy Tanner, gestionnaire de l'auberge de jeunesse *Beez Kneez*, a soutenu et conseillé le *Lead Dog*, au même titre que la réception de l'Association franco-yukonnaise (AFY) qui recommandait le lieu aux nouveaux arrivants.

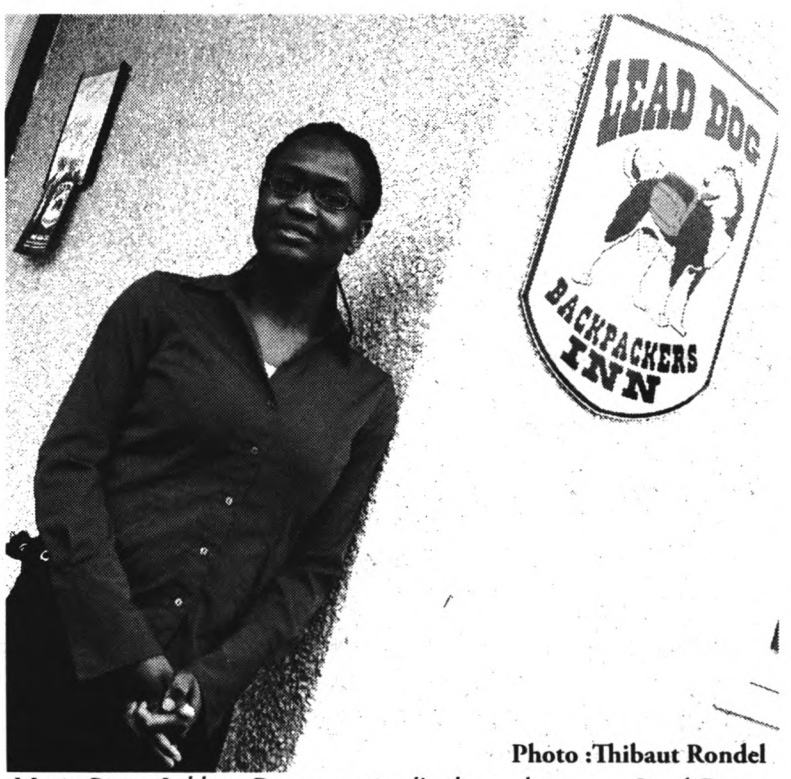


Photo : Thibaut Rondel

Marie-Pierre Leblanc Demers cogère l'auberge de jeunesse Lead Dog Inn *avec son associé Mike Tribes depuis un peu plus d'un an.*

Cependant, aucune aide financière conséquente n'a pu être obtenue pour monter le projet. « La Banque de développement du Canada (BDC) peut prêter jusqu'à 15 000 $, mais les garanties à donner sont démesurées, et je n'ai pas pu obtenir de subventions », explique Mme Leblanc Demers qui a dû puiser dans ses propres économies pour se lancer. Le ministère du Tourisme du Yukon contribue bien à hauteur de 50 % aux dépenses publicitaires du *Lead Dog*, mais l'appui reste limité. Le gouvernement territorial propose également de prendre en charge entre 50 et 100 % du salaire des travailleurs, en période de réinsertion sociale, qui seraient embauchés par des organismes locaux. Mais, comme l'explique Marie-Pierre Leblanc Demers, « la plupart de ces personnes ont été ou sont sujettes à des dépendances diverses, et ce n'est peut-être pas la meilleure chose que de leur donner la responsabilité d'une auberge de jeunesse, où ils sont en contact direct avec la clientèle et doivent être présents et alertes en permanence ». « Le *Lead Dog* est toutefois promis à un bel avenir », termine la gestionnaire, « je vais surtout miser sur la location à long terme en hiver, sur les personnes qui souhaitent s'installer ici et qui cherchent un logement les premiers mois. »

Semaine de la PME

Toutes voiles dehors vers le Nord

Thibaut Rondel

Jean-Marc et Christiane Champeval se sont installés au Yukon en 2007. Gestionnaire du gîte *Takhini River Lodge* implanté près des sources thermales de Takhini, le couple originaire de l'est de la France a tout quitté pour partir à l'aventure sous les cieux boréaux. Leur désir initial était de « prendre le temps de faire autre chose, ensemble », confie Christiane Champeval. En France, Jean-Marc possédait deux boulangeries, tandis que Christiane dirigeait sa propre pharmacie.

À la suite d'un voyage mémorable en Finlande, le couple a décidé que leur avenir s'écrirait dans le Grand Nord. Après avoir prospecté en Suède dans le but d'ouvrir une nouvelle boulangerie, Jean-Marc Champeval s'est vite orienté vers le Canada et le Québec, beaucoup plus indiqués pour des francophones désirant ouvrir une affaire, et où la barrière de la langue est plus aisée à franchir. Mais le défi ne semblait pas encore de taille, et c'est finalement au Yukon que le couple trouvera enfin son bonheur, avec un tout autre projet.

Le grand départ

Après avoir vendu leurs affaires respectives, Jean-Marc et Christiane Champeval ont commencé à démarcher pour entamer leur procédure d'immigration, par l'entremise du programme des nominés du gouvernement yukonnais, dans la catégorie Gens d'affaires. « Le gouvernement du Yukon peut accueillir des entrepreneurs étrangers dans le cadre de ce programme, et les démarches pour obtenir un visa de travail sont beaucoup plus simples et rapides que si nous étions passés par le gouvernement fédéral », explique Christiane Champeval. N'étant toutefois pas résidents permanents du Canada, les deux Français ne pouvaient prétendre à aucune subvention et se sont vus contraints d'investir leurs propres économies dans leur nouvelle affaire. « Il faut arriver avec un certain montant, et présenter un plan d'affaires solide », continue-t-elle. « Une fois l'entreprise montée, nous pouvions enfin accéder à la résidence permanente. » Les Champeval ont en même temps bénéficié des conseils avisés de Sylvie Geoffroy, agente de développement économique au Réseau de développement économique et d'employabilité de l'AFY, en matière de création d'entreprise, et ont commencé à concrétiser leur projet.

Photo fournie

Au Takhini River Lodge , les clients peuvent admirer des aurores boréales extraordinaires.

Du sur-mesure

Ouvert en juin 2009, le gîte *Takhini River Lodge* est déjà rentabilisé. « Nous avons réussi à couvrir tous les frais la première année, et avons commencé à faire des bénéfices la saison suivante », se félicite Christiane Champeval. « Les réservations pour l'hiver se font souvent six à sept mois à l'avance, des fois même un an », continue-t-elle. Le gîte est ouvert toute l'année, sauf au mois d'avril, une période un peu boudée par les touristes qui évitent l'époque de la fonte des neiges. Le travail ne manque donc pas, et Christiane Champeval voit les choses avec optimisme. « C'est un peu dur quand le gîte est complet, mais nous rencontrons des gens de partout », explique-t-elle. Le défi réside dans le désir de toujours offrir la même qualité de service, « du sur-mesure », affirme la gestionnaire, qui s'adapte toujours à sa clientèle, particulièrement en ce qui concerne les repas. « J'ai déjà eu des clients qui voulaient manger végétarien, végétalien, casher ou encore sans gluten, et je crois avoir fait le tour de toutes les allergies possibles, ou presque », plaisante-t-elle. Responsable de l'intendance de la maison et des réservations, Christiane Champeval laisse à son mari la gestion du marketing et du site Internet, un outil devenu aujourd'hui indispensable. « Il faut avoir un bon site Web quand on travaille dans le tourisme au Yukon, le territoire est peu desservi et presque tout passe par Internet », affirme-t-elle. Classé numéro 1 des *Bed & Breakfast* de Whitehorse sur le site Internet *Trip Advisor*, réputé pour la qualité de ses conseils en matière de voyage et d'hôtellerie, le *Takhini River Lodge* n'a probablement pas de soucis à se faire et peut désormais voir l'avenir avec appétit.

CHERCHEZ-VOUS DU PERSONNEL QUALIFIÉ?

On peut vous aider à recruter en Europe. Simple et gratuit!

Du 15 au 19 novembre 2011, notre équipe représentera le Yukon en France et en Belgique au salon d'emploi Destination Canada.

>>> POURQUOI RECRUTER À TRAVERS DESTINATION CANADA?

- Bassin de plus de 4 000 immigrants potentiels
- Exemption de la demande d'avis relatif au marché du travail (AMT ou LMO) pour des postes de gestion, des emplois professionnels, techniques ou spécialisés
- Processus d'immigration accéléré et facilité pour les candidats retenus

>>> COMMENT PARTICIPER?

Envoyez vos offres d'emploi avant le 21 octobre à : sdelaigue@afy.yk.ca

Rens. : Sophie Delaigue, sdelaigue@afy.yk.ca (867) 668-2663, poste 233

AFY Canada Yukon Gouvernement

Quand les femmes parlent affaires dans un esprit d'entraide

Thibaut Rondel

Au premier abord, on pourrait penser que des femmes entrepreneures, de surcroît francophones, et qui plus est, au Yukon, ça ne court pas les rues. Aujourd'hui pourtant, plus de 25 femmes francophones ont déjà été répertoriées comme chef d'entreprise au Yukon, un chiffre de fait forcément sous-estimé. À cet effet, l'association les EssentiElles, en partenariat avec le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) de l'AFY, organise mercredi 19 octobre au Centre de la francophonie une soirée de discussions ouverte aux femmes qui désirent échanger avec celles qui ont réussi leur pari de créer leur propre affaire au territoire.

Cette initiative s'inscrit à la fois dans le cadre de la Semaine de la petite et moyenne entreprise (PME), et également dans le cadre du mois de l'histoire de la femme. Plusieurs intervenantes franco-yukonnaises viendront partager leurs expériences et leurs connaissances dans des domaines aussi variés que l'hôtellerie, le graphisme, la construction ou encore la vente au détail. Les entrepreneures partageront également avec les intéressées les difficultés qu'elles ont dû affronter et les défis qu'elles ont dû relever, et parleront de leurs succès et des motivations qui les ont poussées à plonger dans le grand bain. La rencontre sera aussi une occasion unique d'en apprendre plus sur les démarches à accomplir pour obtenir des subventions et de l'aide financière, connaître les organismes qui offrent des conseils en création d'entreprise, ainsi que les programmes de soutien aux femmes entrepreneures.

Semaine de la PME

Économisez temps et argent grâce à de simples solutions logicielles pour votre entreprise

Tous les entrepreneurs font face à des défis, certes, mais ils doivent réaliser que les technologies de l'information et des communications offrent des outils à prix abordable permettant une meilleure gestion de leur entreprise.

Chris O'Donohue n'a jamais voulu être un de ces paysagistes qui vont de site en site, préparant des estimations qui rapporteront peut-être – ou pas – de l'argent à son entreprise.

Il n'avait pas à s'inquiéter de tels problèmes lorsqu'il a créé *Great Canadian Landscaping* en 2000, avec une seule camionnette et quelques petits contrats. Mais il a appris à ses dépens que la sous-évaluation accidentelle d'une estimation pour un contrat d'aménagement paysager de 200 000 $ peut mener à la perte de milliers de dollars.

« Je n'ai pas tout de suite compris que la solution pouvait être technologique, se souvient M. O'Donohue, qui depuis a fait de *Great Canadian* une entreprise dynamique, comprenant 30 employés et huit camions en saison forte. J'ai mis fin aux estimations basées sur des conjectures, pour me concentrer sur l'amélioration de notre exploitation et de notre productivité. » Les entrepreneurs doivent aujourd'hui réaliser que les technologies de l'information et de la communication (TIC) fournissent une vaste gamme d'outils conviviaux, pour une meilleure gestion des sphères de leur entreprise, du contrôle des stocks à l'exploitation, en passant par la comptabilité, les ressources humaines, les communications et les relations avec la clientèle. Aux intuitions et suppositions se substituent maintenant des renseignements exacts fournis en temps réel, permettant aux dirigeants de prendre de meilleures décisions et améliorer le rendement de leur entreprise.

Source : BDC

RDÉE Yukon

Notre mission : contribuer à la vitalité économique de notre communauté

Tourisme • Jeunesse • Entrepreneuriat • Recrutement de main-d'oeuvre • Immigration

Une équipe à votre service

www.rdee-yukon.ca
(867) 668-2663

Sophie Delaigue, directrice
Poste 233; direction-rdee@afy.yk.ca

Marie-Joëlle Bergeron, immigration
Poste 234; immigration@afy.yk.ca

Maud Caron, tourisme
Poste 232; tourisme@afy.yk.ca

Nancy Power, communications
Poste 332; npower@afy.yk.ca

Natasha Harvey, jeunesse
Poste 850; nharvey@afy.yk.ca

Sylvie Geoffroy, développement économique
Poste 334; sgeoffroy@afy.yk.ca

Abonnez-vous à notre infolettre mensuelle

Restez informé sur nos actions, les formations utiles pour les entrepreneurs, l'actualité en lien avec le développement économique local, et plus encore. Pour vous abonner, écrivez à : **rdee.yukon@afy.yk.ca**

Destination Canada

Du 15 au 19 novembre prochains, RDÉE Yukon sera en France et en Belgique pour participer au salon d'emploi Destination Canada. Cette année, le Yukon se déplacera avec une délégation renforcée pour promouvoir notre territoire et les possibilités d'y vivre et d'y travailler auprès de 4 000 chercheurs d'emploi. Vous cherchez du personnel qualifié? Nous pouvons vous aider à recruter en Europe. C'est simple et gratuit.
Rens. : Sophie Delaigue

Une nouvelle agente de projet en immigration francophone

Marie-Joëlle Bergeron cumule plus de huit années d'expérience dans la gestion de projet au Canada et à l'international. Elle a été membre active du Centre d'accueil et d'intégration des immigrants du Moncton métropolitain, où elle a notamment participé à l'organisation d'activités multiculturelles, à l'accueil et au recensement des immigrants. Le principal mandat de Marie-Joëlle est de rédiger un plan d'action pour l'immigration francophone au Yukon, d'organiser des activités de sensibilisation et un deuxième forum sur l'intégration économique des immigrants, de renforcer nos relations avec les réseaux en immigration francophone du Canada et de développer des outils de promotion et de communication.
Rens. : Marie-Joëlle Bergeron

Réservez votre place au Marché de Noël

Nous invitons les artisans et artistes francophones et francophiles qui désirent exposer et vendre leurs créations durant le Marché de Noël à réserver leur place dès maintenant. Le marché se déroulera le dimanche 4 décembre au Centre de la francophonie à Whitehorse. Date limite pour réserver : 25 novembre. Nombre de places limitées. 10 $ par table (4 pieds). Rens. : Sylvie Geoffroy

En vrac...

Whitehorse décroche le titre de la ville avec l'air le plus pur du monde, selon des données recueillies par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) auprès de 1 100 villes de 91 pays.

Whitehorse nommée ville numéro un des villes canadiennes de moins de 25 000 habitants (selon le recensement de 2006) où il fait bon vivre, selon MoneySense.ca.

Le guide de voyage Ulysse *Fabuleux Alaska et Yukon* est maintenant en vente à la réception du Centre de la francophonie, 302, rue Strickland.

Durant le salon *Opportunities North*, à Whitehorse, du 25 au 27 octobre prochain, une représentante du Programme canadien pour la commercialisation des innovations (PCCI) tiendra un kiosque. Ce programme du gouvernement du Canada vise à aider les entreprises canadiennes à démarrer et à mettre en marché leurs produits et leurs services innovateurs.

Vous désirez comprendre, développer ou perfectionner vos compétences en tenue de livre, comptabilité et déclaration de revenus? Des logiciels et cahiers d'exercices en français sont disponibles au Centre de la francophonie, gracieuseté des éditions Groupe GD Inc. Utilisation sur place, gratuite.

Michele Genest, chef et auteure du livre de cuisine *The Boreal Gourmet* sera en vedette à l'émission *C'est ça la vie* à la télévision de Radio-Canada le mardi 18 octobre de 14 h à 15 h. Elle nous parlera de ce qui fait le charme et l'unicité de la cuisine yukonnaise en compagnie de sa collègue Christiane Champeval. L'émission peut aussi être vue sur tou.tv en tout temps.

Soirée discussion avec femmes entrepreneures

Dans le cadre de la semaine de la PME, Les Essenti*Elles* et RDÉE Yukon vous invitent à rencontrer des femmes d'affaires francophones du Yukon. Venez discuter avec elles de leurs passions, succès et défis, et de ce qui les a motivées à se lancer en affaires.

Mercredi 19 octobre 2011 à 19 h
Centre de la francophonie. Gratuit.

Rens. : (867) 668-2636; elles@essentielles.ca

RDÉE Yukon est le secteur de développement économique de l'Association franco-yukonnaise.

Canada Yukon Gouvernement

Ces projets sont rendus possibles grâce à la participation financière du gouvernement du Canada et du gouvernement du Yukon.

Commentaire

Réflexion sur la violence

Josée Fortin

Connaissez-vous la limite de votre violence? Savez-vous si vous seriez capable de tuer? La plupart d'entre nous clameront haut et fort que jamais ils ne feront de mal à une mouche. Cependant, la nature humaine se compose de voies si impénétrables qu'il est difficile de calculer avec précision qu'aucun meurtrier ne sommeille en nous. Je parle ici de l'esprit de vengeance. De nos envies subites d'étriper quelqu'un à la suite d'une action qui nous a profondément blessés, non de la folie mentale des tueurs en série. Ce questionnement me vient à l'esprit à la suite du visionnement du film *Les 7 jours du talion*, premier long métrage de Podz, réalisateur de *Minuit le soir*, série acclamée au Québec et en Europe. Fidèle à cette série, le film nous met en images ces moments de silence qu'entraîne la détresse émotive extrême.

Cependant, le sujet sort des normes : un père trouve sa petite fille assassinée dans un sous-bois à la suite de son viol. L'histoire frappe par la crudité des choix d'images scéniques, mais aussi par un sujet rarement abordé de manière si crue. Comment réagir à l'innommable? Le protagoniste, brillamment interprété par l'acteur québécois Claude Legault, nous entraîne dans sa vengeance personnelle en kidnappant le meurtrier et en lui faisant subir une torture de sept jours. Tout en silence qui crie trop fort à notre ouïe par la langue des images, on souffre, un goût acide en bouche. Âme trop sensible, s'abstenir. Ce film fait partie des grands films francophones, tels *Elles étaient cinq* ou *Polytechnique*. Ils vont au-delà du simple divertissement. Ils font réfléchir d'entrée de jeu; on n'y échappe pas.

Alors, comment réagir, puisque personne ne peut juger de la détresse mentale que peut ressentir une personne traumatisée par l'innommable? Il en va de l'éthique, des mœurs culturelles? Comme le Canada est contre la peine de mort, est-ce seulement la culture informelle d'un pays qui permet de faire taire le côté sombre de nos âmes? Certains en appelleront au pardon, car il est vrai que la colère engendre la colère et plus nous réagissons violemment à quelque chose, plus on risque de normaliser certains comportements par rapport à autrui. Et le monde en serait plus triste… voire plus animé par ces bas instincts, car celui qui tue est celui qui ne peut mentalement se contrôler, donc malade. Mais que penser alors de l'affaire *Turcotte* où un médecin a tué à coups de couteau ses deux enfants? Il n'ira pas en prison. La cause : déséquilibre mental et anxiété. Ce jugement, tombé cet été au Québec, a fait scandale. La réponse de violence de la population a démontré qu'un meurtrier veille en chacun de nous. Le cri de vengeance de 7 millions d'habitants a plus d'écho que ces quelques déséquilibrés mentaux qui errent et ne peuvent garder leur fantasme de mort dans leur monde imaginaire. Pour ça, il y a la création, ce que l'auteur du livre *Les 7 jours du talion*, Patrick Senécal, (dont est tiré le film) a su faire.

POÉSIE

Nature morte

Tu seras la lumière de la mer noire,
Un rayon au firmament des ténèbres.
J'oublierai la ténacité d'un au revoir,
Pour l'incriminer d'un adieu au cœur.

Tu seras ombre d'une montagne enneigée,
La fonte des glaces entourant ce continent.
J'oublierai la prairie d'où le blé grandit,
Pour la brûler d'un adieu en l'esprit.

Tu seras fleur d'un champ oublié,
Une odeur perçant la lourdeur de l'air.
J'oublierai la respiration qui bloque l'envoûtement,
Pour la laisser se perdre dans le boisé de l'âme.

Seras-tu le vent qui caresse un feuillage
Lui, qui perdu d'ébranlement, s'effrite?
Oublierais-je un souvenir qui tarde à mourir,
Mais s'enterra dans la terre de mes songes?

Josée Fortin

LE GOUVERNEMENT DU YUKON À VOTRE SERVICE

Le gouvernement du Yukon offre des services en français dans plusieurs secteurs tels que l'éducation, la santé et les services sociaux, la justice, les services aux collectivités, la sécurité publique, le tourisme, le développement économique, etc.
Visitez le site Web du gouvernement du Yukon en français à l'adresse
www.gov.yk.ca/fr.

Service de renseignements — Édifice administratif principal du gouvernement : Accueil et orientation bilingue. Renseignements sur le gouvernement et ses services. Brochures bilingues ou en français sur divers programmes et services.
-Tél. : 867-667-5812 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5812

Bureau des véhicules automobiles : Renseignements en français sur les permis de conduire et sur l'immatriculation des véhicules.
-Tél. : 867-667-5315 -Sans frais : 1-800 661-0408, poste 5315

Centres d'information touristique : Service de renseignements bilingue à Whitehorse et à Dawson. Brochures bilingues ou en français à l'intention des voyageurs
-Tél. : 867-667-3084 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3084

Centre de santé de Whitehorse – Soins infirmiers communautaires Vaccination, cours prénataux, suivi postnatal, renseignements sur la santé Services en français sur demande.
-Tél. : 867-667-8864 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8864

État des routes : On peut se procurer un calendrier des travaux de réfection prévus pendant l'été dans la brochure Sur les routes du Yukon 2009, disponible dans tous les centres d'information touristique du Yukon. Un service de répondeur téléphonique bilingue vous est offert pour vous informer sur l'état des routes. Composez le 511. Service aussi disponible en ligne au **www.511yukon.ca.**

Justice : Services judiciaires (civil et criminel) et parajudiciaires, tels que paiement des amendes et enregistrement de documents. Site Web bilingue : **www.justice.gov.yk.ca/fr/**
-Tél. : 867-667-5938 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5938

Services sociaux : Services offerts aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'assistance sociale.
-Tél. : 867-667-8760

Yukon Gouvernement

16 h 19
Vous êtes désorienté et perdu.
MedicAlert
Parle pour vous.
www.medicalert.ca • 1 800 668-6381

AVIS AUX TITULAIRES DE PERMIS DE CHASSE

Rappel : date limite le 15 octobre

Aidez-nous à gérer la faune du Yukon. Les rapports de chasse et les spécimens à présentation obligatoire pour la plupart des espèces sont requis au plus tard dans les 15 jours suivant la fin du mois au cours duquel l'animal a été abattu. **Si votre chasse a été fructueuse en septembre, votre date limite est donc le15 octobre.**

Vous trouverez de plus amples renseignements au sujet des présentations obligatoires, des prélèvements biologiques et des rapports de chasse dans le *Guide de la chasse au Yukon*. Procurez-vous un exemplaire du Guide dans les endroits où l'on vend des permis de chasse ou consultez le site Web d'Environnement Yukon.

Yukon Environnement

Un événement à annoncer? Un sujet d'intérêt?
L'Aurore boréale : 667-2931

Missive

La compassion et la lutte contre la maladie

Claude Gosselin

« Il est plus facile de prendre soin de sa santé que de prendre soin de sa maladie. » Effectivement, la maladie s'insinue en nous comme un corps étranger, impersonnel, presque sans vie, sur lequel on ne semble avoir aucune prise. Elle est une ennemie extérieure à nous, contre laquelle nous devons lutter, submergés que nous sommes par un sentiment insidieux d'impuissance. Cependant, on ne peut l'ignorer, et par conséquent, elle nous invite à nous faire attentifs ou attentives à notre corps, à notre être. La maladie oblige inévitablement à considérer le malade, sans quoi la guérison s'avère impossible.

On pourrait paraphraser le même dicton en se disant qu'il est plus facile de prendre soin de la personne en santé que de prendre soin d'une personne malade. Est-ce pourtant ce qui nous habite? La présence d'une personne malade dans notre famille ou notre communauté nous bouleverse, « renverse la boule » et nous invite à reconnaître la primauté de la vie avant toute chose. La maladie est extérieure, la personne malade est l'une de nous. C'est une personne vivante. À son contact, notre impuissance laisse place à la toute-puissance de l'amour et de la présence gratuite qui l'exprime. La lutte contre la maladie se transforme en accompagnement de la personne par l'expression sublime de la bonté qu'est la compassion. « Souffrir avec l'autre » nous transforme dans notre propre personne. Sans pour autant porter le même poids de douleur, nous supportons l'autre dans ce qu'il traverse, comme un portageur aide son compagnon à portager son embarcation.

On ne dit pas que Jésus guérit la maladie, mais plutôt qu'il guérit les malades. Lui-même porté par la puissance d'un amour qui crée et qui libère, il redonne la dignité de la personne malade au-delà de sa maladie. En ce sens, il ne lutte pas contre la maladie, mais il agit pour la

Photo : Claude Gosselin

Venez méditer en marchant lors de la rando retraite au lac Fish, le samedi 15 octobre de 10 h à 15 h.

personne malade en la réintégrant dans sa propre identité blessée et sa communauté. Plus encore, la personne malade devient pour Jésus un outil privilégié pour annoncer un nouvel ordre de vie : il divinise la fragilité et la pauvreté dans nos relations avec soi et avec les autres pour instaurer une humanité nouvelle. « J'étais malade ou en prison, tu m'as visité. J'étais affamé ou assoiffé, tu m'as nourri… »

Notre société est malade

L'économie supplante le politique et consacre l'argent comme étant le remède de tous les maux. Alors qu'il en est davantage la cause. Impossible de s'attaquer à cette toute-puissance de l'avoir sans nous ouvrir les yeux sur les êtres qui sont concernés. Comment ne pas réagir promptement à la crise du logement et ignorer sa représentation par *Tent City* sur la pelouse de notre assemblée législative, là même où la répartition des richesses est appelée à se faire équitablement? Comment ignorer que les tablettes de la Banque alimentaire se vident plus vite qu'elles ne se remplissent? Comment se faire sourd devant les dernières statistiques qui révèlent que depuis son ouverture, 14 % de la population de Whitehorse a profité au moins une fois de ses services? La personne pauvre, affamée, sans-abri partage notre logis et notre table à la veille des grands froids. Ne devons-nous pas transformer nos rapports sociaux et nos politiques en profondeur pour prendre soin du message que nous lance la personne « malade » au lieu de souffrir d'impuissance devant la maladie des injustices?

L'Église est malade

De multiples abus de confiance, de conscience, de pouvoir, sans compter ces multiples agressions sexuelles sont les symptômes d'une institution gangrénée par la peur et les pouvoirs terrestres. Les compensations et les beaux principes ne sont qu'un faible remède devant l'ampleur des blessures de toutes sortes. Jésus qui guérit les malades nous invite courageusement à nous tourner vers la personne blessée dans le respect de sa dignité et sa réintégration véritable et entière dans la communauté globale.

À la manière d'un fils qui quitte tout pour se retrouver au chevet de sa mère malade, la materner de tendresse et de soins et l'accompagner dans sa mort, nous devons oser le même geste prophétique auprès des personnes « malades » pour accomplir pleinement la naissance de notre humanité par le don ultime de la vie du Christ dans nos pauvretés et nos fragilités. La personne malade donne sa vie pour que nos yeux s'ouvrent. Elle porte en elle la guérison. Qu'en faisons-nous?

Le dimanche 16 octobre, les personnes malades et fragilisées dans leur santé sont invitées à vivre le sacrement des malades lors de la célébration eucharistique à 10 h 10. Dans la pure foi que seul l'amour survit à la mort, venons nombreux et nombreuses nous réconforter mutuellement et consacrer tout ce que nous avons de plus fragile comme étant des espaces de guérison, non seulement pour nous, mais aussi pour notre société.

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com

Troubles cognitifs et démence chez les personnes âgées

Deux jours de colloque-débat sur un sujet de société qui nous intéresse tous

Le Partenariat communauté en santé PCS offre deux jours de présentations et d'échange sur les Troubles cognitifs et la démence chez les personnes âgées, en collaboration avec le ministère de la Santé et des Affaires sociales du Yukon, l'institut sur le vieillissement « The Institute for Life Course and Aging » et le centre de gériatrie « Baycrest Centre for Geriatric Care » affiliés à l'Université de Toronto et au Département de Psychologie de l›Université de Montréal.. Ces sessions s'adressent aux personnes aidantes et aux professionnels de la santé et des services sociaux.

Des professionnels provenant du Yukon, de Colombie britannique, d'Alberta et d'Ontario, spécialisés dans la prise en charge et les soins aux personnes âgées atteintes de troubles cognitifs et de démence, partageront leur expertise et leur vécu, en français et en anglais. Une traduction simultanée sera disponible.

Professionnels et aidants naturels, d'expression anglaise, française, bilingue ou francophile, soyez nombreux à vous inscrire pour cette manifestation d'envergure.

Jeudi 27 et vendredi 28 octobre 2011,
8 h 30 à 17
Salle de conférence Town Hall
Best Western Gold Rush Inn

Date limite d'inscription : 21 octobre.
Attention le nombre de places est limité à 40 personnes
Déjeuner, dîner et café seront offerts durant les 2 jours.
Santiana au (867) 668 2663, poste 830 et ressourcespcs@francosante.ca

Partenariat communauté en santé (PCS) · Yukon Santé et Affaires sociales · Health Canada Santé Canada · Institute for Life Course and Aging · University of Toronto · Baycrest is an academic centre affiliated with the University of Toronto · ssf Société Santé en français · Université de Montréal

Chasse et pêche

L'apprentissage de Diane la chasseresse

Thibaut Rondel

« Il était dans les fourrés et mangeait de l'herbe et des baies, en prévision de l'hiver. C'est ta chance, m'a dit mon ami. L'animal est tombé à terre, il ne bougeait plus. Une balle a suffi ». De sa première chasse, Julie Lachapelle s'en souvient comme si c'était hier. Le 5 octobre 2007, dans la région de Mayo, elle a tué un ours noir. La surprise a été grande, et le stress s'en est mêlé. « C'est bon, tu l'as eu! », lui a dit son camarade, avant de lui retirer le fusil des mains, alors qu'elle était toujours immobile à contempler son action. Les trois chasseurs ont dépecé l'ours avant de le vider, pour préserver sa fourrure. « Je voulais garder la peau », avoue-t-elle.

Julie a 30 ans, mais ne s'est lancée dans la chasse que depuis quatre ans. « J'avais des copains chasseurs au Québec, et ça m'a donné le goût d'essayer », se souvient-elle. « Quand je suis arrivée au Yukon, je me suis enfin lancée ». Orignal, caribou, perdrix, bison, Julie aimerait être capable de surprendre tous les animaux qui peuplent les bois du Grand Nord. Toutefois, elle souhaite prendre son temps pour ne pas précipiter sa période d'initiation. « Je n'ai jamais dépecé ou vidé une bête, mais j'y ai déjà assisté, je regarde, j'apprends », confesse-t-elle avec humilité. Julie ne chasse pas pour les trophées, mais pour la chair, « pour la subsistance », dit-elle. D'ailleurs, elle n'achète quasiment jamais de viande en magasin. Le frère de son ami possède une boucherie en Alberta, et se charge de transformer le produit de leurs chasses en saucisses, en steak ou encore en *jerky*.

Photo fournie

Julie Lachapelle pose devant l'orignal qu'elle a abattu la première semaine d'octobre, dans la région du lac Snafu.

Francopen

Émission de Julie Leclerc sur les ondes de CFYT (106.9FM), Dawson City Community Radio, « The Spirit of Dawson », tous les dimanches de 14 h à 15 h.

Les petits tours de mère Nature

Au cours de ses sorties, lors des fins de semaine de trois à quatre jours, Julie aime se rendre dans les régions de Kluane River ou de Ross River, mais s'applique à entretenir le mystère. « Les chasseurs ne donnent pas leurs bons coins, c'est un secret », réplique-t-elle à la question. Le mois dernier, Julie a manqué un orignal. À sa décharge, elle et son camarade chassaient à partir d'une embarcation voguant sur la rivière Nisutlin. « J'ai tiré du canot, mais avec le vent et les vagues, j'étais déstabilisée », se défend la chasseuse. « L'orignal n'était pourtant qu'à 150 verges. Mes deux premières balles l'ont manqué, et la troisième a filé dans l'eau, juste devant lui », continue-t-elle. Pendant ce temps, la proie n'a pas bougé. L'orignal est un animal curieux, mais ce comportement aurait bien failli lui jouer un sale tour, le dernier d'ailleurs, si les flots ne s'étaient pas invités au jeu. « J'étais quand même contente sur le coup, puis rapidement la déception et l'énervement se sont installés », poursuit-elle. La sortie en a tout de même valu la chandelle. Les équipiers ont eu la chance d'apercevoir une femelle orignal, un lynx et « des tonnes de castors ». « On reste très silencieux, relax, paisible, on ne parle pas toute la journée », confie-t-elle. Un retour aux sources, en quelque sorte.

Premier orignal

Il aura fallu attendre début octobre pour que la chasseuse atteigne enfin son objectif et puisse ajouter un orignal à son tableau qui comptait déjà son ours noir et un chevreuil, abattu lui aussi d'une seule balle. « On a eu droit à tout un *show* », s'amuse-t-elle. Après deux heures passées sur une petite montagne, à espérer le passage d'une proie, Julie et son camarade ont commencé à entendre « des gros pas derrière nous ». Quelle surprise en découvrant l'origine du vacarme! Une femelle orignal et ses deux petits, suivis de loin par un mâle! Rien que ça. « La mère et les petits sont montés à côté de nous, mais le mâle ne voulait pas suivre, malgré les appels de la femelle. Ça sonnait fort, c'était impressionnant, surtout avec lui qui répondait », raconte-t-elle émue. « La femelle était à environ 40 pieds de nous, le mâle à 300 pieds. On croit qu'il nous a vus, ou sentis, et ne venait toujours pas. Je ne voulais pas le perdre, j'ai tiré. »

Et le travail a commencé. Les chasseurs, surpris par le soir, ont dû retourner au camp pour la nuit, et sont revenus terminer le dépeçage le lendemain matin… L'histoire aurait pu s'arrêter là si les deux amis n'avaient pas surpris, en haut de la petite montagne, un autre mâle, encore plus gros, en train de *caller* tout en frottant son panache dans les arbres. « Hallucinant », s'exclame Julie. « Premier orignal, mais toute une expérience. Je suis tellement contente! »

Scène nationale

Élection du Manitoba, Selinger dans l'histoire

APF

La victoire du Nouveau Parti démocratique (NPD) lors de la 40e élection générale du Manitoba, qui s'est déroulée le 4 octobre, est historique car c'est un quatrième mandat majoritaire pour le parti. Seul le Parti conservateur de Rodmond Palen Roblin en avait accumulé autant, entre 1900 et 1915.

Selinger se démarque

La réélection du NPD à la tête de la Province est aussi une victoire pour son chef, Greg Selinger, qui remporte par ailleurs sa circonscription de Saint-Boniface avec près de 69 % des suffrages.

« Avec cette élection, Greg Selinger est sorti de l'ombre de Gary Doer », affirme l'analyste politique, Mamadou Ka. L'analyste en matière d'éducation et de santé, Bathélémy Bolivar, ajoute que « ce nouveau mandat fait maintenant de lui un leader à part entière, car c'est toute la population qui le lui a donné, et non pas seulement ses partisans ».

« Cette quatrième victoire est historique!, lance la partisane néo-démocrate, Sarah Zaharia. On espérait une majorité, mais on ne s'attendait pas à autant de marge. Ça démontre la confiance des Manitobains en Greg Selinger comme premier ministre pour les mener vers le futur. »

Pour sa part, Greg Selinger s'est réjoui dès l'annonce des résultats que les Manitobains aient « voté pour l'optimisme », et il a promis de se « remettre au travail dès demain pour mettre en œuvre les priorités de mon programme, en partenariat avec les Manitobains ».

Le criminologue Jean-Claude Bernheim temporise toutefois cette victoire. « La tâche de Greg Selinger était de se faire réélire et il a réussi, mais ce n'est pas de faire gagner un quatrième mandat à son parti qui le mettra vraiment dans l'histoire, affirme-t-il. Ce sera plutôt sa vision originale pour le Manitoba.

« Et sur ce plan, estime-t-il, le chef néo-démocrate n'a pas été au rendez-vous. Son discours d'après-élection était très léger et n'annonçait rien de concret. C'est dommage, car il y a beaucoup de potentiel au Manitoba pour prendre des positions qui pourraient vraiment changer l'histoire. »

L'analyste politique Mathieu Allard souligne par ailleurs que « le vrai test pour le NPD, ce sera lors des prochaines élections provinciales dans quatre ans. S'il gagne encore, pour la cinquième fois, alors ce sera vraiment du jamais vu au Manitoba ».

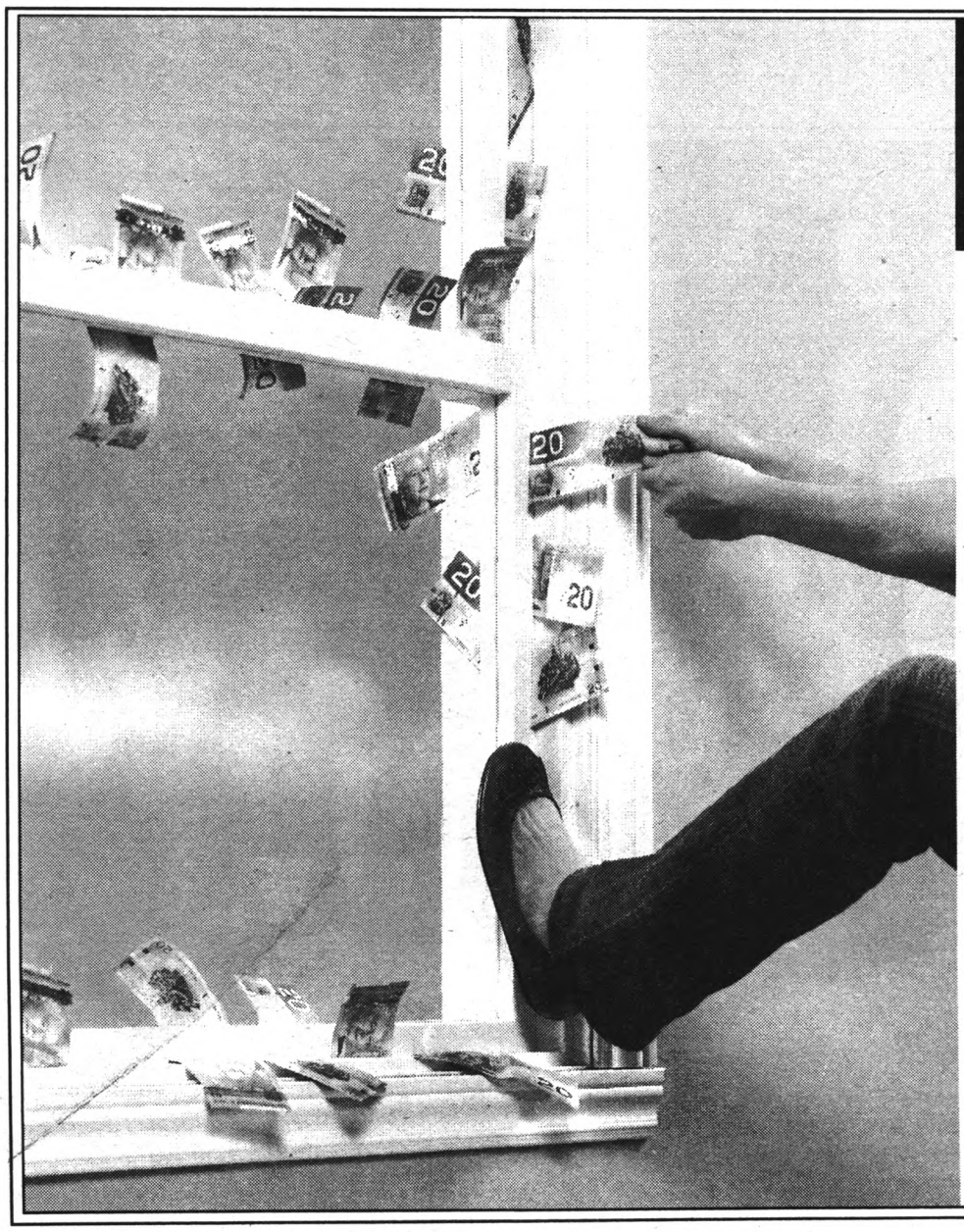
McFadyen démissionne

Alors que le NPD célèbre sa victoire, le Parti progressiste-conservateur (PC) se retrouve pour sa part sans chef au soir des élections. Malgré sa victoire dans sa circonscription de Fort Whyte, avec près de 62,5 % des voix, et un vote populaire de plus de 44 % pour les Conservateurs, le chef du PC, Hugh McFadyen, a en effet annoncé sa démission à la suite de la défaite de son parti.

« De toute évidence, nous n'avons pas eu les votes nécessaires aux bons endroits, analysait Hugh McFadyen à l'annonce des résultats le 4 octobre. Or en politique, un chef doit produire des résultats concrets. J'annonce donc ma démission. » Il reste cependant député de Fort Whyte et chef du PC jusqu'à ce qu'un successeur ait été choisi.

Le président du PC, Mike Richards, s'est dit surpris par cette annonce. « Nous n'anticipions pas un tel geste, surtout le soir même des élections, confie-t-il. Le conseil du Parti aurait aimé discuter des résultats des élections et des intentions de Hugh McFadyen avant d'enclencher le processus. » Le conseil du parti se réunira dès le 6 octobre pour organiser la course au leadership. « Avec près de 45 % du vote populaire, on aurait pu gagner si les votes avaient été mieux répartis, souligne-t-il. Ça signifie qu'on a une base solide sur laquelle nous pourrons nous construire un avenir meilleur. »

Pour leur part, les analystes ne s'étonnent pas de la démission du chef conservateur. « Hugh McFadyen devait gagner, affirme Mamadou Ka. Ça ne faisait pas de différence pour lui que son parti ait gagné un siège et des votes populaires. Bathélémy Bolivar estime quant à lui que « Hugh McFadyen a trébuché dans le partage de sa vision, ce qui explique la défaite de son parti. Il n'a pas su convaincre les gens car il est resté dans une campagne de salissage contre les néo-démocrates, de contre-plateforme. De plus, il n'avait pas un langage toujours accessible à tous ».



Ne gaspillez plus votre argent à cause d'une maison inefficace

Obtenez jusqu'à 5000 $ pour rendre votre maison plus éconergétique

Le programme **écoÉNERGIE** du gouvernement du Canada crée des emplois et aide les Canadiens à réaliser des économies à court et à long terme. Agissez maintenant, ne tardez pas. Vos évaluations et vos rénovations devront être complétées avant le **31 mars 2012**.

Visitez **plandaction.gc.ca/maisons** ou appelez au 1 800 O-Canada pour plus d'information.

PROCHAINE PHASE DU PLAN D'ACTION ÉCONOMIQUE DU CANADA

L'utilisation et la modification des images de billets de banque ont été autorisées par la © Banque du Canada.

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

Scène nationale

Des habitudes qui soulèvent des questions

Maxime Goulet-Delorme

L'étude Technologies et construction identitaire de la Fédération canadienne des enseignants et enseignantes (FCE), qui dresse un portrait de l'utilisation des technologies par les jeunes qui évoluent en milieu francophone minoritaire, recommande plusieurs pistes de réflexion.

« L'inquiétude soulevée par l'enquête provient surtout du fait que c'est en anglais que se passe la plupart des interactions sociales des jeunes qui font usage des technologies », commente le directeur des Services aux francophones et chercheur, Ronald Boudreau.

Pour ce qui est de la langue favorisée pour ces communications électroniques, de façon générale, ils communiquent autant en français, en anglais que dans les deux langues. Toutefois, ils privilégient l'argot numérique anglais. Si neuf élèves sur dix étaient en mesure d'identifier le sigle LOL (*Laugh Out Loud*), c'est seulement un sur dix qui connaissait le sigle MDR (mort de rire), son équivalant français. Autre constat, c'est près de trois quart des élèves qui choisissent l'anglais comme langue d'affichage pour leurs réseaux sociaux.

Soulignons que les technologies de l'information et de la communication (TIC) prennent plusieurs formes, autant physiques (baladeur numérique, téléphone intelligent, *Ipad*, etc.) que virtuelles (réseaux sociaux, messagerie texte, courriels, etc.).

En tout, 1 400 élèves évoluant dans un milieu francophone minoritaire ont répondu au sondage en ligne proposé par les chercheurs. L'un des premiers constats que l'on fait en prenant connaissance de la recherche est la rapidité à laquelle les jeunes adoptent les TIC. En 2003, 22 % des jeunes de 10e année possédaient un téléphone cellulaire, aujourd'hui c'est 93 % d'entre eux qui possèdent ce type d'appareil. Ils s'en servent pour appeler et envoyer des SMS (système de messagerie texte). Les plus technologiques d'entre eux ont un téléphone intelligent qui leur permet d'entretenir leurs réseaux sociaux et de naviguer sur le Web.

Questionnés sur le nombre d'appareils de poche qu'ils possèdent, 68 % des élèves ont répondu qu'ils en possédent au moins deux et près de 5 % en possèdent cinq ou plus. La grande majorité d'entre eux s'en servent pour envoyer des messages textes. D'ailleurs, près d'un élève sur trois admet envoyer plus de 100 messages par jour.

Des réseaux sociaux comme *Facebook* ou *Myspace* ont la cote chez les élèves alors que plus des deux tiers de ceux-ci disent passer plus d'une heure par jour sur l'une de ces plates-formes. Entre autres, ils y clavardent, y jouent à des jeux, y prennent connaissance des profils de leurs amis et y participent à des groupes d'intérêt.

Pour ce qui est des risques liés à ces pratiques, la plupart des élèves se fient à leurs parents pour les guider. Paul Taillefer, président de la FCE et porte-parole pour la recherche, évoque que le système d'éducation devrait jouer un rôle actif dans la sensibilisation aux risques. « Toute la communauté a un rôle à jouer, mais les parents restent sur la première ligne. »

Paul Taillefer, président de l'Association des enseignants et des enseignantes franco-ontariens (AEFO), estime que les parents ont un rôle à jouer dans la guidance de leurs enfants sur les réseaux sociaux

Psst!

À compter du 1er novembre, ta carte d'identité de la Société des alcools ne sera plus acceptée pour tout ce qui touche à l'alcool!

Afin de prouver que tu as au moins 19 ans, tu devras présenter ton permis de conduire avec photo, ton passeport, ta carte de citoyenneté canadienne ou ta carte d'identité générale.

Tu peux te procurer la nouvelle carte d'identité générale au Bureau des véhicules automobiles, à Whitehorse, ou auprès des agents ou des représentants territoriaux dans les collectivités à l'extérieur de Whitehorse. Le coût est de 25 $, et tu devras présenter certains documents lorsque tu feras ta demande.

Pour en savoir plus, visite le site Web www.community.gov.yk.ca/fr/motorvehicles/secure_dl.html

SAY

Yukon
Société des alcools

Photo : Thibaut Rondel

Bienvenue aux moniteurs de français qui travailleront dans les écoles du Yukon au cours de l'année scolaire. Les nouvelles recrues ont posé pour l'Aurore boréale après la visite annuelle traditionnelle au Centre de la francophonie et au journal.

Scène nationale

Les Ontariens donnent une « minorité majeure » aux libéraux

Maxime Goulet Delorme

C'est tard dans la soirée du 6 octobre que la population ontarienne a appris que c'est un gouvernement minoritaire libéral qui gouvernera la province pour un troisième mandat consécutif.

La lutte a été chaudement disputée dans plusieurs circonscriptions et il a fallu attendre le dépouillement de la totalité des votes avant de pouvoir annoncer la minorité du prochain gouvernement à la chambre des communes. Au terme de la soirée, les libéraux avaient amassé 53 sièges, les conservateurs 37 et les néo-démocrates 17.

Malgré un taux de vote par anticipation plus élevé qu'aux dernières élections, soit 38 %, et une température favorable, le taux de participation à ces élections est passé sous la barre des 50 %, soit 49,2 %. Lors des dernières élections, un taux record de seulement 52,8 % avait été enregistré.

À ce sujet, Jean-Pierre Kingsley, professeur à l'Université d'Ottawa et spécialiste des procédures et processus des élections, affirme qu'« on ne peut pas avoir une démocratie vibrante avec moins de 50 % de la population qui exerce son droit de vote ». « Il s'agit d'un problème de société et toute la société doit s'y pencher. »

Photo : APF

Après l'annonce des résultats, une foule heureuse attendait bruyamment le discours du premier ministre réélu, le libéral Dalton McGuinty

Réactions des chefs

Après l'annonce des résultats, une foule heureuse attendait bruyamment le discours du premier ministre réélu. Dalton McGuinty, qui s'est adressé à ses partisans dans les deux langues officielles, a indiqué qu'il avait compris le message des électeurs et que « [les libéraux] devront être plus à l'écoute que jamais de la population ». En ouverture, M. McGuinty a mentionné que l'Ontario allait « pouvoir travailler ensemble pour améliorer l'éducation, qui constitue les fondations d'une économie prospère dans notre monde concurrentiel ».

Du côté des progressistes-conservateurs, le chef Tim Hudak a affirmé que « les résultats ne sont pas ceux que nous espérions, mais nous les acceptons ». Il a aussi mentionné qu'il « est clair que les électeurs de l'Ontario veulent un changement de direction » en faisant référence aux 70 sièges libéraux dans l'ancien gouvernement comparativement aux 53 pour l'actuel gouvernement.

Moins connue que ses deux adversaires en début de campagne, la leader du Nouveau Parti démocratique (NPD), Andrea Horwath, a tout de même réussi à faire augmenter le nombre de sièges de son parti à Queen's Park. « Nous ne faisons que commencer », a déclaré la chef du NPD.

Les Verts n'ont obtenu que 2,9 % des votes et n'ont pas réussi a faire élire un député.

Soulignons que Dalton McGuinty ne considère pas l'option d'un gouvernement de coalition, et il déclarait à la télévision de Radio-Canada qu'il avait gagné « une minorité majeure ». M. Kingsley ne croit pas que M. McGuinty envisagera cette option. « Il [McGuinty] devra tenter de plaire à l'un ou l'autre des partis d'opposition [...] Il risque d'y avoir des ententes, mais je ne crois pas qu'il considère l'option d'un gouvernement de coalition. »

Les libéraux récoltent l'appui francophone

Maxime Goulet-Delorme

Les Ontariens ont récemment choisi le Parti libéral de l'Ontario pour gouverner la province. En observant la carte électorale, on constate que les libéraux ont fait élire la plupart de leurs députés dans les milieux urbains. D'autre part, on note aussi que la grande majorité des circonscriptions où il y a une présence significative de francophones, un député libéral a été élu.

Pendant les élections, les résultats d'un sondage sur le site de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) laissait penser que les valeurs les plus importantes pour les francophones étaient la défense du fait français et l'éducation.

Favoriser la participation aux activités

YuKlude
Portes ouvertes et démonstrations
Jeudi 27 octobre 2011 • à 19 h
À la Yukon Association for Community Living, située dans le Yukon Plaza *(face au McDonald's)*
Pour de plus amples renseignements : 667-4606

RPAY
Défi « pas à pas » de 30 jours.
Comptez vos pas quotidiens durant un mois.
Les participantes qui relèveront le défi avec succès n'auront qu'à envoyer leur calendrier de marche à la Recreation and Parks Association of Yukon afin d'être admissibles au tirage de nombreux prix (lecteurs IPod Shuffle et autres petits cadeaux).
Des calendriers et des podomètres (pour celles qui n'en possèdent pas) sont offerts par l'intermédiaire de la RPAY.
Pour de plus amples renseignements :
867-668-2328 • active@rpay.org

OCTOBRE EST LE MOIS DE L'HISTOIRE DES FEMMES
Yukon
Direction de la condition féminine

Yukon Rollergirls – À voir. À essayer.
Mercredi 26 octobre 2011 • de 19 h à 21 h
École élémentaire Jack-Hulland
Les protège-dents sont obligatoires.
On peut s'en procurer un sur place au coût de 5 $
Service de garde d'enfants offert
Pour de plus amples renseignements : yukonrollergirls@gmail.com • www.rollergirls.ca

AVIS AUX EMPLOYEURS !

VOUS POURRIEZ ÊTRE ADMISSIBLES À UNE SUBVENTION SALARIALE DE 7,20 $/L'HEURE.

Avec le
PROGRAMME DE FORMATION ET D'EMPLOI POUR ÉTUDIANTS

Êtes-vous en mesure d'offrir un emploi d'été pour un étudiant yukonnais de niveau postsecondaire qui :
- sera rémunéré 14,40 $/l'heure
- offre un minimum de 450 heures de travail
- est lié à un domaine d'études
- sera avantageux pour l'employabilité future de l'étudiant

Pour obtenir des renseignements ou un formulaire de demande, veuillez communiquer avec le site web:
http://www.education.gov.yk.ca/advanced/employment/index.html

ou communiquer avec :
Ministère de l'Éducation
Direction de l'enseignement postsecondaire
Ann Birnie, Emploi et formation
1000, boul. Lewes, Whitehorse (YT)
Téléphone : 667-5929
Télécopieur : 667-8555
Sans frais, au 1-800-661-0408, poste 5927
Courriel : ann.birnie@gov.yk.ca

LA DATE LIMITE POUR PRÉSENTER UNE DEMANDE EST LE 18 NOVEMBRE 2011.

Yukon Éducation

Les électeurs choisissent la continuité aux TNO

Alain Bessette (L'Aquilon)

Il n'y a pas eu beaucoup de surprises le 3 octobre lors de la soirée électorale dans les Territoires du Nord-Ouest. Sur les 19 sièges en jeu lors de ces élections, il y a 16 députés sortants qui recherchaient un autre mandat et un seul a été battu par un rival. Tous les autres ont été réélus dont trois par acclamation.

C'est le faible taux de participation qui a surtout attiré l'attention lors du dépouillement du vote. En effet, à peine 48 % des électeurs inscrits se sont prévalus de leur droit de vote. Le taux de participation a été remarquablement bas dans la région urbaine de Yellowknife qui affiche un taux de participation de 38 %.

La défaite de l'ex-ministre de l'Environnement et des Ressources naturelles, Michael McLeod, aura été la seule surprise de la soirée.

Parmi les députés sortants qui ont été réélus, il y a eu quelques chaudes luttes notamment dans le Sahtu et dans la circonscription de Momfwi, mais les députés sortants ont néanmoins remporté la victoire.

Mentionnons que deux francophones figurent parmi les nouveaux élus. Il s'agit de Daryl Dolynny, dans la circonscription de Range Lake, et de Robert Bouchard, dans Hay River Nord.

Une fondation pour les gens d'ici!

Vous voulez faire un don ?
Fondation boréale

Créée en 2005, la Fondation boréale est un organisme à but non but lucratif visant à assurer l'avancement de l'éducation; la formation professionnelle; les services d'accueil et de soutien aux nouveaux arrivants.
Les fonds recueillis serviront à offrir des programmes, des ateliers et des cours en français dans divers secteurs de l'économie yukonnaise
668-2663

PROGRAMMATION AUTOMNE 2011
INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

POUR LES PARENTS

JOUER POUR APPRENDRE

Ce programme vise à donner aux parents des stratégies pour les aider à soutenir l'enfant dans son cheminement éducatif et contribuer à sa réussite scolaire.

Série de quatre à huit ateliers d'une heure et demie offerts les jeudis, de 18 h à 19 h 30, à compter du 3 novembre
Salle communautaire, Centre de la francophonie
Gratuit, préinscription obligatoire
Animation par Pierrette Taillefer

TECHNIQUES D'INTERVENTION

Ateliers qui proposent des moyens concrets d'intervention auprès des enfants de 0 à 5 ans afin d'outiller les parents dans les moments quotidiens « difficiles ».

Pour les parents et futurs parents
Mardi 19 octobre, de 14 h à 16 h
Salle communautaire, Centre de la francophonie
Gratuit, préinscription obligatoire, service de garde offert
Animation par Sophie Brisebois

ACTIVITÉS À VENIR

Octobre

Dès le 18	**Père poule, Maman gâteau**
22 et 23	**Secourisme général, Niveau « C »**
19	**Techniques d'intervention pour parents de jeunes enfants**
27 et 28	**Troubles cognitifs et démence chez la personne âgée**

Novembre

2	**La santé de la femme (à distance)**
8	**Clinique de remisage de vélo**
9	**La santé de l'homme (à distance)**
12 ou 26	**Production vidéo et médias sociaux en entreprise**
19	**Panier tressé**

Renseignements et inscriptions : (867) 668-2663, poste 223 sofa@afy.yk.ca **www.sofa-yukon.ca**

AFY | SOFA Yukon Service d'orientation et de formation des adultes | Les EssentiElles | Partenariat communauté en santé (PCS) | YukonCollege | Yukon Commission de la fonction publique | Collège ÉDUCACENTRE College | Canada | Yukon Éducation | Consortium national de formation en santé

Sciences

Il y a de la vie dans la mer Morte

Agence Science-Presse

Sa concentration en sel est si élevée que même les plongeurs doivent prendre des précautions. Aucun poisson ne survit dans la mer Morte... et pourtant, voilà qu'on vient d'y découvrir une vie florissante.

Des plongeurs allemands et israéliens qui ont bravé les conditions régnant là-dessous ont découvert en 2010 « une source de vie », sous la forme de fontaines d'eau douce sous-marines qui favorisent le renouvellement d'une grosse population de microbes — et parmi ceux-ci, des microbes rarement vus ailleurs.

Les plongeurs ont identifié environ 30 cratères au fond de la mer — un lac, en fait — d'environ 10 mètres de large et de 13 mètres de profondeur, couverts d'un mince film, et parfois d'un épais tapis de ces microbes.

Ceux-ci sont des archées, c'est-à-dire un groupe de micro-organismes qu'on ne voit pas très souvent : ils représentent à eux seuls le « troisième domaine » de la vie, à côté des bactéries et des eucaryotes (groupe qui inclut nous, et tout le reste). Les chercheurs évaluent leur concentration entre 1 000 et 10 000 par millilitre, ce qui est loin en-dessous de ce qu'on trouve dans l'eau de mer, mais tout de même très bien pour une eau qui contient... 33 % de sel! C'est huit fois et demi la quantité de sel qu'on trouve dans l'eau de mer normale.

Photo fournie

Il n'y a pas qe du sel dans la mer Morte. Des plongeurs ont récemment trouvé des populations de microbes rarement vus ailleurs.

Les biologistes savaient depuis longtemps que la mer Morte n'était pas complètement morte, parce que ces microbes avaient été identifiés dès les années 1930. En deux occasions, en 1980 et 1992, rapporte la journaliste et biologiste Jennifer Frazer, on a même assisté à une explosion de bactéries donnant aux eaux une couleur rouge.

Ce qu'on avait sous-estimé jusqu'ici en revanche, c'était la variété des microbes, et la présence de colonies de cette importance — d'où l'expression « un tapis ». Une nouvelle expédition de plongée devait avoir lieu ce mois-ci.

Il faut se rappeler que la mer Morte reçoit de moins en moins d'eau douce : en fait, elle recule chaque année et pourrait bien disparaître en majeure partie, comme l'ont fait la mer d'Aral, en Russie, et le lac Tchad, en Afrique. Elle était jadis alimentée par le Jourdain, une rivière qui coule depuis le nord, mais qui est, depuis 50 ans, en bonne partie détournée pour alimenter en eau Israéliens, Palestiniens et Jordaniens. Avec pour résultat que la mer Morte descend d'un mètre par année, et qu'on ne voit pas où cela s'arrêtera.

Affaires autochtones et Développement du Nord Canada
Aboriginal Affairs and Northern Development Canada

Êtes-vous un(e) étudiant(e) de niveau postsecondaire membre d'une Première Nation?

www.archbould.com

Vous avez peut-être droit à du financement pour vos études!

Affaires Autochtones et Développement du Nord Canada fournit du financement pour les études postsecondaires des membres **inscrits** de la Première nation Kluane, du Conseil Dena de Ross River, du Conseil Daylu Dena et de la Première nation de Dease River.

Les délais pour déposer une demande sont :
Session d'hiver : 15 novembre
Session du printemps : 15 mars
Session de l'automne : 15 juillet

Pour se procurer des formulaires de demande et obtenir des renseignements sur les critères d'admissibilité, les étudiant(e)s devraient contacter :

Affaires autochtones et Développement du Nord Canada
Pièce 122, 300, rue Main, Édifice Elijah Smith
Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5
Heures : de 8 h à 16 h 30, du lundi au vendredi
Téléphone : 867-667-3399 ou le 1-800-661-0451 (libre appel)
Télécopieur : 867-667-3384
Courriel : pseyukon@aadnc.gc.ca
Site web : www.aadnc.gc.ca/yt

Les étudiant(e)s membres des autres Premières nations peuvent déposer une demande de financement par l'intermédiaire de leur Première nation, de leur conseil tribal ou du Skookum Jim Friendship Centre.

Canada

Vous vivez à Dawson, à Carmacks à Teslin ou ailleurs?

L'Aurore boréale cherche des correspondants disposés à parler de leurs communautés!

867-667-2931

JOURNALISTE@AFY.YK.CA

Fonds de prévention de la violence faite aux femmes autochtones (2012-2013)

La Direction de la condition féminine invite les personnes intéressées à présenter des demandes de financement au Fonds de prévention de la violence faite aux femmes autochtones. Le Fonds finance des projets communautaires axés sur la prévention de la violence et mis sur pied par les femmes autochtones.

La date limite de présentation des demandes est le mardi 15 novembre 2011, à 17 h.

On peut faire des demandes de financement jusqu'à concurrence de 25 000 $ pour des projets d'un an, et jusqu'à concurrence de 50 000 $ pour des projets de deux ans.

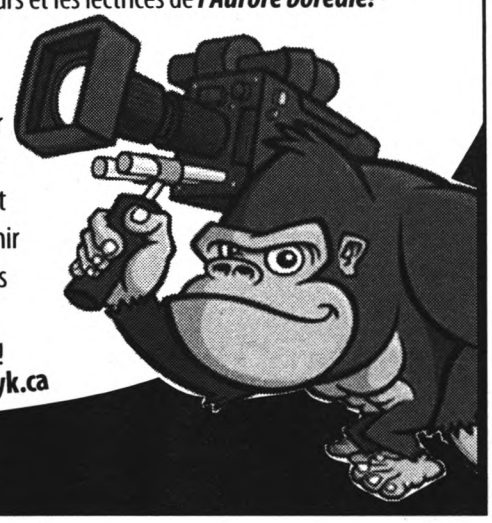
Veuillez communiquer avec Amanda Mudry (667-8675 ou 1-800-661-0408, poste 8675), ou avec Lorie Larose (667-3026 ou 1-800-661-0408, poste 3026) si vous avez besoin d'aide pour élaborer votre proposition de projet.

Yukon
Direction de la condition féminine

Le virus du voyage?

Alors pourquoi ne pas partager vos souvenirs de voyage avec les lecteurs et les lectrices de ***l'Aurore boréale?***

La chronique ***Moi mes souliers*** est l'endroit idéal pour raconter vos plus belles aventures! La formule est simple Faites-nous parvenir votre texte avec quelques photos.
Et nous ferons le reste!
journaliste@afy.yk.ca



Rens. : 667-2931

La LIBERTÉ

RÉDACTEUR(TRICE) EN CHEF ADJOINT(E) (60 %) ET JOURNALISTE (40 %)

La Liberté est l'hebdo publié en français au Manitoba. Fondé en 1913, c'est un journal à vocation provinciale, dont la qualité et la crédibilité lui ont permis d'obtenir, au cours des années, de nombreux prix d'excellence décernés par l'Association de la presse francophone.

Le poste

La personne choisie devra, sous l'autorité de la rédactrice en chef (r.c.), assurer un appui direct à celle-ci en ce qui concerne le choix, l'appréciation et la révision des éléments d'information qui seront publiés ou diffusés en format papier et électronique par ***La Liberté***. Le (la titulaire du poste devra également remplir les fonctions de journaliste à 40 % du temps.

Principales tâches :

- co-définir les angles et sujets de chroniques et articles à venir;
- recevoir les chroniques et articles en respect des échéanciers, effectuer une première révision;
- assister ou remplacer la r.c. dans l'animation des réunions de production;
- préparer la maquette du journal pour approbation par la r.c.;
- écrire des éditoriaux ou collaborer à l'écriture de ceux-ci, à la demande de la r.c.;
- écrire des textes journalistiques;
- assurer le lien entre le journal papier et le Web;
- effectuer toute autre tâche connexe assignée par la r.c.

Exigences :

- connaissance des enjeux d'une communauté en situation linguistique minoritaire;
- discernement, excellent jugement, esprit d'analyse et sens de la nouvelle;
- capacité à réaliser plusieurs tâches à la fois et sous pression;
- aptitudes à se constituer un réseau stratégique d'informateurs et de sources d'informations;
- flexibilité à composer avec des horaires irréguliers;
- grand sens de l'organisation, des priorités et respect des échéanciers;
- faire preuve d'un grand leadership;
- maîtrise parfaite de la langue française (orthographe, syntaxe, grammaire), et très bonne maîtrise de l'anglais

Lieu d'emploi : Saint-Boniface (Winnipeg, Manitoba)
Entrée en fonction : dès que possible
Salaire : à négocier selon l'expérience et les qualifications.

Les personnes intéressées à ce poste sont priées de faire parvenir leur candidature au plus tard **le 28 octobre 2011**, avec la mention Personnel et confidentiel, à :

Sophie Gaulin, directrice
La Liberté
420, rue Des Meurons
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Ou par courriel : la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour de plus amples renseignements, prière de contacter Sophie Gaulin au (204)-237-4823

Le seul hebdomadaire publié en français au Manitoba depuis 1913

Emplois

Appel de propositions d'œuvres d'artistes et d'artisans

On invite les artistes et les artisans à soumettre des propositions d'œuvres pouvant être exposées dans le nouveau Centre d'information touristique de Haines Junction.

Date limite pour soumettre une proposition :
Le 4 novembre 2011, à 16 h

Le ministère du Tourisme et de la Culture invite les artistes et les artisans yukonnais à soumettre des œuvres qui feront partie d'une exposition montrant la qualité et la diversité du travail de création artistique et artisanale au Yukon.

On peut se procurer une trousse de demande, comprenant formulaire de proposition, directives et critères, à l'adresse suivante :
Ministère du Tourisme et de la Culture
Centre de l'industrie du tourisme
100, rue Hanson, 1er niveau
Whitehorse (Yukon)

Pour de plus amples renseignements ou pour recevoir la trousse de demande par courriel, communiquer avec :

Garnet Muething, conservatrice, Section des arts
Ministère du Tourisme et de la Culture
Téléphone : 667-5858 ou 1-800-667-0408, poste 5858
Courriel : garnet.muething@gov.yk.ca

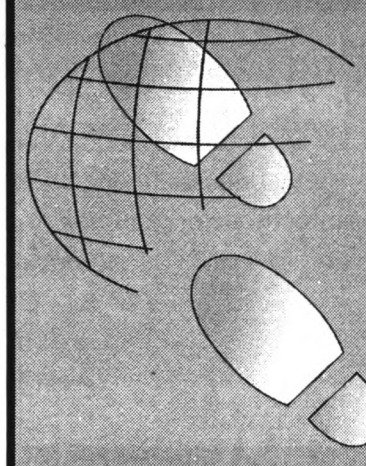
Le Centre d'information touristique de Haines Junction sera situé dans le Centre culturel Dä Ku des Premières nations de Champagne et de Aishihik, dont la construction devrait être terminée en 2012.

Yukon
Tourisme et Culture

Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?

Le *SOFA* vous offre de l'aide professionnelle



- Préparer un CV efficace
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Mieux vous connaître
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le *SOFA* au **668-2663, poste 223**
ou sans frais au **1 866 673-SOFA (7632)**

SOFA Yukon
Service d'orientation et de formation des adultes

Canada

Yukon Education Advanced Education

Gens de Dawson, Carmacks, Watson Lake, Faro, Mayo, Pelly Crossing, Haines Junction et tous les autres, donnez-nous des nouvelles!

Le Yukon est plus grand que Whitehorse! Nous voulons vous connaître, vous qui vivez dans les communautés au bord du fleuve ou au bout de la route de l'Alaska.

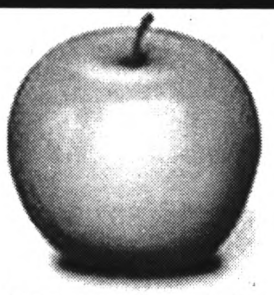
Que se passe-t-il chez vous? Donnez-nous un coup de fil ou envoyez-nous un courriel et nous écrirons la nouvelle.

Mieux encore... vous aimez écrire? Devenez correspondant pour le journal! Comme au temps des échanges épistolaires, mais en plus moderne! Que votre médium soit l'écriture, la photo, le fanzine ou la tradition orale, nous souhaitons vous lire dans les prochaines pages du journal.

La neige vient de pointer son nez au sommet des montagnes et la brise d'été s'est transformée en vent pas mal frisquet! Dans les maisons de bois rond, les chaumières ou les appartements, on commence à préparer son cocon avec couverture et thé et on sort les raquettes du sous-sol... Et vous? Donnez-nous vite des nouvelles!

Pour devenir correspondant pour l'*Aurore boréale*, communiquez avec notre journaliste Thibaut Rondel!

journaliste@afy.yk.ca



La banque alimentaire de Whitehorse a besoin d'aide!

Food Bank Society of Whitehorse
Banque alimentaire de Whitehorse
306 rue Alexander Street, Whitehorse
(Yukon) Y1A 2L6
Ph \Tél.:867 393-BANK (2265)
E-mail \Courriel: office@whitehorsefoodbank.ca

Capsules

Un Alien en miniature

La fourmi kamikaze

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Appelons ça la fourmi kamikaze. Lorsque sa colonie est attaquée par d'autres fourmis, elle s'agrippe à son ennemie et... explose. Ce faisant, cette fourmi, que l'on n'a observée qu'en Asie du Sud-est, relâche une substance collante qui tue aussi l'adversaire. Autrement dit, la fourmi se suicide, afin de sauver sa colonie. Le comportement était connu depuis longtemps, mais ce n'est que cette année que des biologistes ont identifié le processus par lequel la fourmi (*Camponotus cylindricus*) emmagasine cette substance mortelle dans son corps, puis fait exploser son abdomen lorsque l'ennemi est à sa portée.

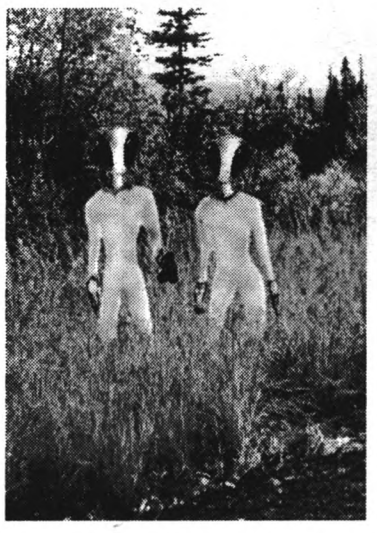
Twittez votre bonne humeur

Les gens sont généralement de meilleure humeur le matin qu'en fin d'après-midi, et la fin de semaine plutôt que la semaine. Rien de révolutionnaire dans cette découverte, sauf qu'elle provient d'une analyse de... 509 millions de messages sur Twitter. Les deux sociologues qui ont décidé de dresser cette « carte » des humeurs ne s'attendaient pas à ce que Twitter révèle quelque chose de différent. Scott Golder et Michael Macy, de l'Université Cornell, voulaient plutôt démontrer que Twitter permettrait d'affiner des études sociologiques ou psychologiques... grâce à un échantillon pas mal plus grand de gens. En l'occurrence, 2,4 millions d'usagers dans 84 pays, dont ils ont analysé les émotions en recherchant des mots-clefs traduisant des humeurs positives ou négatives. On peut parier qu'une prochaine étude se donnera pour objectif de dépasser la barre du milliard de messages... (Science)

Un GPS dans les oreilles

Voici une technologie qui ne plaira pas à ceux qui préféreraient voir les cyclistes délaisser leurs écouteurs. Une technologie qui les guiderait vers leur destination, au moyen de sons dirigés vers la bonne oreille. C'est qu'un GPS posé sur le guidon n'est pas quelque chose qui se consulte facilement quand on pédale. Partant de là, deux chercheurs — aux Pays-Bas, paradis du vélo — ont eu l'idée d'une application pour iPhone, qui utilise de la musique pour guider le cycliste. La musique semble tantôt arriver de la gauche, tantôt de la droite, dépendamment de la direction à prendre. Et elle devient plus forte quand on s'approche. « C'est comme si votre groupe favori avait un concert à quelques coins de rue d'où vous êtes » et que vous vous laissiez guider par la musique...

Où sont les traces d'E.T.?



Pour trouver des traces de vie extraterrestre, certains savants ont déjà suggéré de regarder sur Terre : il pourrait subsister quelque part des formes de vie qui auraient été « importées » par des météorites ou des comètes. Mais que dire de vies intelligentes? L'astrophysicien Paul Davies, qui s'est fait connaître par ses hypothèses audacieuses sur des bactéries extraterrestres, a franchi un pas de plus cet été en se demandant tout haut si des visiteurs, de passage sur Terre il y a des millions d'années, n'auraient pas pu laisser derrière eux une trace. Rien d'aussi évident qu'un monolithe comme dans 2001 l'odyssée de l'espace : il suggère plutôt des traces géologiques résultant des déchets industriels ou technologiques (radioactifs par exemple) laissés par ces « gens » derrière eux. Ou, pour aller plus loin encore dans la spéculation, un message qu'ils auraient laissé, dans la géologie... ou dans l'ADN. Les auteurs de science-fiction sont déjà à l'oeuvre...

Le magazine des morts

Serez-vous heureux d'apprendre qu'il existe un magazine en ligne... sur la mort? Obit, comme dans Obituary (avis de décès) a été lancé en 2007 avec des ambitions presque... scientifiques. « Examiner la vie, la mort et la transition entre les deux. » Il s'agit tantôt de textes d'opinion, tantôt de reportages, par exemple sur la psychologie de ceux qui survivent à la mort d'un être aimé, sur l'évolution des rituels associés à la mort, sur les traces que nous laissons en héritage à l'heure du numérique ou sur la mort... d'un objet.

Appel de candidatures — automne 2011

- Prix pour le service public bénévole
- Prix pour un acte de bravoure
- Prix du mérite jeunesse

On peut se procurer les formulaires de présentation de candidature au Bureau du commissaire ou au **www.commissioner.gov.yk.ca**.

Date limite : le 30 octobre

Adresse postale, courriel et télécopieur :
Comité des Prix du commissaire
1098, 1re Avenue, Whitehorse (Yukon) Y1A 0C1
Téléphone : 867-667-5121 ✦ Télécopieur : 867-393-6201
Courriel : commissioner@gov.yk.ca

Yukon
Bureau du Commissaire

CRTC

Avis de consultation de radiodiffusion CRTC 2011-595

Canada

Le Conseil tiendra une audience à partir du **21 novembre 2011 à 11 h 30,** à **l'administration centrale, 1, Promenade du Portage, Gatineau (Québec).** Le Conseil propose d'étudier, sous réserve d'interventions, les demandes suivantes, sans comparution des parties : Date limite pour le dépôt des interventions/observations : **19 octobre 2011.**

- **Canyon.TV, Incorporated** – obtention de licence d'une station de catégorie B spécialisé de langue anglaise devant s'appeler Canyon Music TV – L'ensemble du Canada
- **Canyon.TV, Incorporated** – obtention de licence d'une station de catégorie B spécialisé de langue anglaise devant s'appeler WANDS Auto TV – L'ensemble du Canada
- **Ethnic Channels Group Limited** – obtention de licence d'une station de catégorie B spécialisé de créneau en langue tierce et à caractère ethnique devant s'appeler Bollywood SD-Hindi Movie Channel – L'ensemble du Canada
- **Glassbox Television Inc.** – obtention de licence d'une station de catégorie B spécialisé de langue anglaise devant s'appeler GlassBOX Horror – L'ensemble du Canada
- **Glassbox Television Inc.** – obtention de licence d'une station de catégorie B spécialisé de langue française devant s'appeler GlassBOX Système – L'ensemble du Canada
- **Glassbox Television Inc.** – obtention de licence d'une station de catégorie B spécialisé de langue française devant s'appeler GlassBOX Créneau musical : musiques émergentes – L'ensemble du Canada
- **Glassbox Television Inc.** – obtention de licence d'une station de catégorie C de langue anglaise devant s'appeler GlassBOX News – L'ensemble du Canada
- **Jean-Yves Roux** – obtention de licence d'une station de catégorie B spécialisé de langue française devant s'appeler CNV – L'ensemble du Canada
- **Rogers Broadcasting Limited** – acquisition de licence d'une station de télévision de catégorie B devant s'appeler Highwire – L'ensemble du Canada
- **Corus Entertainment Inc.** – obtention de licence d'une station de catégorie B spécialisé de langue anglaise devant s'appeler Harmony
- **Beanfield Technologies Inc.** – obtention de licence d'une station terrestre – Toronto (East Bayfront et West Don Lands) (Ontario)
- **Cogeco Câble Canada inc.** – acquisition de licence d'une station de vidéo sur demande – Québec et Ontario
- **Glen Ferguson** – obtention de licence d'une station de radio FM communautaire de type B de langue anglaise – Bathurst (Nouveau-Brunswick)
- **Golden West Broadcasting Ltd.** – obtention de licence d'une station de radio FM commerciale de langue anglaise – Weyburn (Saskatchewan)
- **Mark Tamagi** – obtention de licence d'une station de radio FM commerciale de langue anglaise – Leduc (Alberta)
- **Newcap Inc.** – conversion de licence d'une station de radio commerciale AM au FM de langue anglaise CKSQ – Stettler (Alberta)

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis de consultation **CRTC 2011-595** sur le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC.

#019

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Les Rapides du cheval blanc

Nous souhaitons un bon voyage à Joël Baussant, qui a pris la route du sud, bien décidé à avaler les kilomètres pour échapper à l'hiver. Retour prévu en avril!

Tous nos vœux de bonheur à Nancy et Gaétan qui se sont unis le 1er octobre lors d'une cérémonie à l'église *Yukon Bible Fellowship*.

Lors de l'Assemblée générale de la Commission scolaire francophone, Louis-Roch Gagnon, candidat néo-démocrate a posé une question sur la construction d'un hôtel plutôt que la construction d'une école. Il faut dire que M. Gagnon travaille dans le secteur de l'hôtellerie depuis plus de vingt ans. Tout le monde a compris ce qu'il voulait dire!

Félicitations à Roch Nadon qui vient de fêter ses 15 ans de travail au service de la culture francophone!

Dans le célèbre conte de Charles Perrault, la pauvre Cendrillon a perdu sa pantoufle de vair… (Eh! Oui! Elle n'était pas en verre, mais bien en vair. Le vair est la fourrure du petit-gris, un écureuil de Russie. Voilà pour la minute culturelle et revenons à nos moutons.) Or donc, quelqu'un a perdu son petit chausson de laine; ledit chausson attend patiemment depuis des semaines le retour du pied minuscule qu'il tenait au chaud. L'objet orphelin est en montre au comptoir de réception du Centre de la francophonie à Whitehorse.

Chantal Hamel-Bouchard a eu un merveilleux présent pour sa fête : la visite de sa mère Josée. Bon sang ne peut mentir : les deux dames ont le même sourire pétillant.

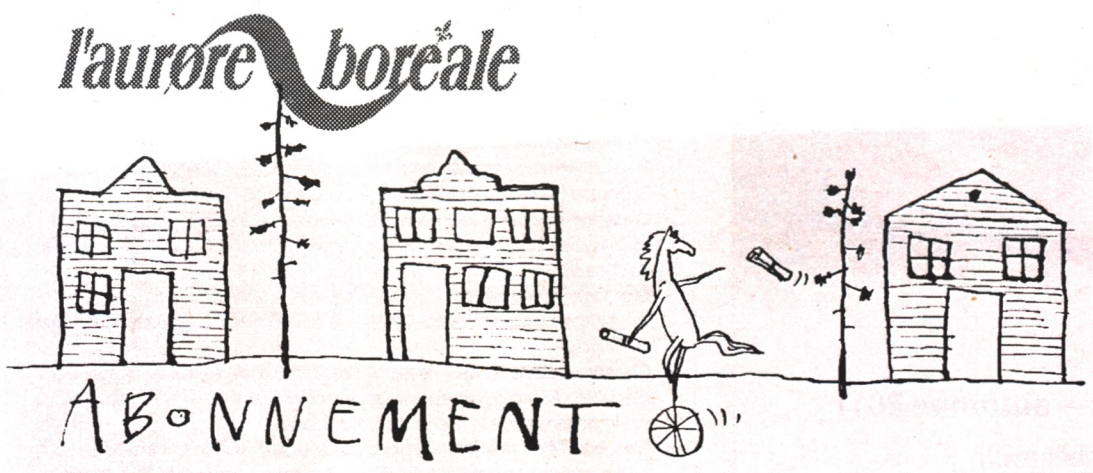
Nous avons reçu par courriel une série de définitions inusitées. Savez-vous ce qu'est un porte-clefs? C'est une invention très pratique qui permet de perdre toutes ses clefs d'un coup au lieu de les perdre une par une.

Un autobus : véhicule qui roule deux fois plus vite quand on court après que quand on est assis dedans.

Un *taser* : instrument utilisé afin de mieux faire passer le courant entre la police et la jeunesse.

Mozart : célèbre compositeur que l'on écoute le plus souvent dans les pizzerias, car on sent bien que mozzarella.

Des brebis égarées sont rentrées au bercail boréal. Bon retour à Whitehorse à Charles Laberge ainsi qu'à Marine, Noah et Chris qui se sont réinstallés dans leur petite maison près du fleuve Yukon.



■ Scènes communautaire, yukonnaise et nationale
■ Rubriques variées
■ Section carrières et professions

Nom : _____

Adresse : _____

Je joins mon chèque au montant de
26,25 $ pour une année
(100 $ à l'étranger).

Faites parvenir à l'Aurore boréale
302, rue Strickland, Whitehorse,
Yukon, Y1A 2K1

calendrier communautaire

Date butoir : le vendredi précédant la parution du mercredi

Vendredi 14 octobre

• 17 h : Café-rencontre à la salle communautaire du Centre de la francophonie.

Samedi 15 octobre

• 10 h à 16 h : Rando retraite sur le sentier du lac Fish. Possibilité de covoiturage. Inscription gratuite auprès du Comité Saint-Eugène-de-Mazenod. 393-4791.

• 17 h : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 570 AM ou SRC 102,1 FM (Whitehorse) et 560 AM (Dawson).

Dimanche 16 octobre

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

• 13 h : Émission de radio francophone Francopen animée par Julie Leclerc, sur les ondes de CFYT 106,0 FM à Dawson.

Mardi 18 octobre

• 10 h à 11 h 30 : Père poule, maman gâteau. Groupe de jeux, rondes, chansons, comptines et histoires en français pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents. Inscription gratuite. Centre d'alphabétisation familiale, Centre des Jeux du Canada.

Mercredi 19 octobre

• 10 h : Cérémonie de citoyenneté au Yukon. Salle communautaire du Centre de la francophonie.

• 14 h à 16 h : Techniques d'intervention pour parents de jeunes enfants - Outiller les parents dans les moments quotidiens « difficiles ». Inscription gratuite, service de garde offert. Salle communautaire, Centre de la francophonie.

• 19 h : Soirée discussion avec des femmes entrepreneures. Centre de la francophonie. Information au 668-2663, poste 334.

Vendredi 21 octobre

• 19 h à 2 h : Festival *BreakOut West*. Programmation spéciale musique francophone avec les concerts de Raphaël Freynet, Marie-Josée Ouimet, Annette Campagne, Les Surveillantes, KIN et Soir de Semaine. Centre de la francophonie. 10 $ à la porte ou breakoutwest.ca.

Samedi 22 octobre

• 8 h 30 à 17 h 30 : Formation (1re de 2) de secourisme général et RCR de niveau C de la Croix-Rouge canadienne. Tarif : 160 $ pour deux jours. Information au 668-5201. Inscription au 668-8710. Au Collège du Yukon.

• 17 h : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 570 AM ou SRC 102,1 FM (Whitehorse) et 560 AM (Dawson).

• 20 h à 20 h 45 : Festival *BreakOut West*. Concert de Soir de Semaine. *Old Fire Hall*.

• 20 h à minuit : Festival *BreakOut West*. Concerts de *Oh My Darling*, Jaylene Johnson, Kat Danser et Ariane Mahrÿke Lemire. Centre de la francophonie. 10 $ à la porte ou breakoutwest.ca.

Dimanche 23 octobre

• 8 h 30 à 17 h 30 : Formation (2 de 2) de secourisme général et RCR de niveau C de la Croix-Rouge canadienne. Tarif : 160 $ pour deux jours. Information au 668-5201. Inscription au 668-8710. Au Collège du Yukon.

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

• 13 h : Émission de radio francophone Francopen animée par Julie Leclerc, sur les ondes de CFYT 106,0 FM à Dawson.

Mardi 25 octobre

• 19 h à 21 h : La sexualité avant, pendant et après la ménopause. Atelier animé par Isabelle Fleury, sexologue. Centre des femmes Victoria Faulkner, 503, rue Hanson. Gratuit.

Mercredi 26 octobre

• 18 h à 19 h : Méthodes de contraception : alternative aux hormones. Centre des femmes Victoria Faulkner, 503, rue Hanson. Gratuit.

• 19 h à 21 h : Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe... Atelier animé par Isabelle Fleury, sexologue. Centre des femmes Victoria Faulkner, 503, rue Hanson. Gratuit.

Jeudi 27 octobre

• 8 h 30 à 10 h : Visioconférence : Faciliter la prise de décision difficile en éthique clinique. Aquarium du Centre de la francophonie, 302, rue Strickland. Inscription obligatoire gratuite au 668-2663, poste 830 ou ressourcespcs@francosante.org

Jeudi 27 et vendredi 28 octobre

• 9 h 30 à 16 h : Troubles cognitifs et démence chez la personne âgée. Présentation, débats et ateliers pratiques. 50 $ pour deux jours, repas inclus. Lieu à confirmer.

Vendredi 28 octobre

• 17 h : Café-rencontre à la salle communautaire du Centre de la francophonie, suivi d'une soirée jeux de société. Entrée libre.

petites annonces

Les petites annonces sont gratuites pour 25 mots ou moins.
Tél. : 667-2931 Courriel : aurorepub@afy.yk.ca

Astrologie/horoscope
ABORDABLE - Composez le code promotionnel 94843 et obtenez 15 MINUTES GRATUITES chez *CONNEXION MEDIUMæ*. Téléphonez maintenant au 1-866-9MEDIUM. 2,59 $/min.www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, poste 3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7

Occasion d'affaires
Vous voulez gagner plus d'argent? Nous sommes à la recherche d'entrepreneurs bilingues qui veulent développer un revenu supplémentaire à partir de la maison.
Évaluation et formation gratuite.
www.action-freedom.com

Petites annonces
Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Cherche
Cherche matelas double avec ou sans sommier. Disponible pour faire le déplacement dudit matelas. Contactez Mathilde : girard.mathilde@hotmail.com

Divers
Biathlon Yukon vous invite à ses portes ouvertes et sa journée de démonstration, le 16 octobre de 13 h à 15 h au terrain de biathlon de la montagne Gray. Rens. : 633-2297

À donner
Machine à coudre Singer en bon état. Laroche@hotmail.com